The Walt Disney Company France
présente





Un film réalisé par **Pete Docter**

Produit par **Jonas Rivera**
Co-réalisé par **Ronnie del Carmen**

Producteur exécutif : **John Lasseter**
Scénaristes: **Pete Docter, Meg LeFauve, Josh Cooley**
Compositeur : **Michael Giacchino**

Avec les voix originales de
Amy Poehler , Bill Hader, Mindy Kaling ,
Lewis Black, Phyllis Smith,
Kaitlyn Dias, Diane Lane, Kyle MacLachlan

Et les voix françaises de
Charlotte Le Bon qui prête sa voix à **Joie,** de **Marilou Berry** à **Tristesse, Mélanie Laurent** à **Dégoût, Gilles Lellouche** à **Colère,** et **Pierre Niney** à **Peur.**











Durée : 1h34

AU CINÉMA LE 17 JUIN 2015

#ViceVersa

Rejoignez-nous sur Facebook : www.facebook.com/DisneyPixarFR
Suivez-nous sur Twitter : https://twitter.com/DisneyFR

Distribution-Presse
THE WALT DISNEY COMPANY FRANCE
25 quai Panhard et Levassor - 75013 Paris
Directrice de la communication presse **Floriane Mathieu** Tel : + 33 1 73 26 57 56
Responsable communication – Studios - **Aude Thomas** Tel : + 33 1 73 26 57 57
www.disney.fr

NOTES DE PRODUCTION

Vous êtes-vous déjà demandé ce qui peut bien se passer dans la tête des autres ?

VICE VERSA, le nouveau film Disney•Pixar, pénètre dans nos esprits pour le découvrir !

Au Quartier Cérébral, le centre de contrôle situé dans la tête de la petite **Riley**, 11 ans, cinq Émotions sont au travail. À leur tête, **Joie**, débordante d'optimisme et de bonne humeur, veille à ce que Riley soit heureuse. **Peur** se charge de la sécurité, **Colère** s'assure que la justice règne, et **Dégoût** empêche Riley de se faire empoisonner la vie – au sens propre comme au figuré. Quant à **Tristesse**, elle n'est pas très sûre de son rôle. Les autres non plus, d'ailleurs…

Le réalisateur **Pete Docter** déclare : *« Les Émotions sont un peu comme ces petites voix que l'on entend dans notre tête. Lorsque nous avons commencé à travailler sur ce film, nous avons observé les gens autour de nous - nos enfants, nos amis, nos collègues - et avons réalisé que tout le monde avait une émotion dominante. On traverse tous des périodes de bonheur ou de tristesse, mais certaines personnes sont naturellement joyeuses, tristes ou en colère. Riley fait partie de la première catégorie. Joie se devait donc d'être la première Émotion à se manifester, et elle entretient une relation très particulière avec Riley. »*

Amy Poehler, qui prête sa voix à Joie dans la v.o., raconte : *« Pendant 33 secondes extraordinaires, Joie est la seule Émotion dans l'esprit de Riley. Et puis la petite fille se met à pleurer et Tristesse apparaît. Joie réalise alors qu'elle va devoir partager la fillette avec tous les autres sentiments et émotions. »*

Lorsque la famille de Riley emménage dans une grande ville, avec tout ce que cela peut avoir d'effrayant, les Émotions ont fort à faire pour guider la jeune fille durant cette difficile transition. Mais quand Joie et Tristesse se perdent accidentellement dans les recoins les plus éloignés de l'esprit de Riley, emportant avec elles certains souvenirs essentiels, Peur, Colère et Dégoût sont bien obligés de prendre le relais. **John Lasseter**, le producteur exécutif, commente : *« Réfléchissez-y : que devient une jeune fille de 11 ans privée de Joie et de Tristesse, guidée seulement par la Colère, la Peur et le Dégoût ? Connaissez-vous bien les enfants de 11 ans ? »*

Joie et Tristesse vont s'aventurer dans les endroits les plus reculés de l'esprit de Riley - la Mémoire à long terme, le Pays de l'Imagination, la Pensée abstraite, ou la Production des rêves - pour tenter de retrouver le chemin du Quartier Cérébral afin que Riley puisse passer ce cap et avancer dans la vie… Au cours de leur périple, elles rencontrent des personnages hauts en couleur : des **Oublieurs** - les **Travailleurs de l'Esprit** en charge du tri des souvenirs de Riley -, ou encore l'ami imaginaire de la jeune fille baptisé **Bing Bong**, qui aimerait que Riley se souvienne de lui. Le

réalisateur commente : *« Il était très présent lorsque Riley était petite et qu'elle avait l'imagination fertile. Mais aujourd'hui, on dirait un acteur au chômage qui tente désespérément de faire son retour sur scène ! »*

Empreint de la poésie propre aux films Pixar, **VICE-VERSA** met en scène des personnages inoubliables dans une histoire poignante et pleine d'humour. Le producteur **Jonas Rivera** déclare : *« Dès le départ, notre objectif était de faire un film divertissant. Mes enfants l'ont vu et depuis, ils n'arrêtent pas de parler de Colère. Ils le trouvent à mourir de rire. Ils ont également beaucoup aimé l'aventure que vivent Joie et Tristesse. »*

Il poursuit : *« Je pense que les adultes, et les parents en particulier, verront le film différemment. Ils riront aussi évidemment, mais il y a un message plus profond pour eux. C'est quelque chose qui a toujours tenu à cœur à Walt Disney. »*

Amy Poehler confie : *« J'ai été séduite par le caractère poignant du film. En l'espace de quelques minutes, on passe du rire aux larmes… et vice-versa ! Et puis les décors et les personnages sont incroyablement beaux. L'univers du film paraît à la fois très familier et empreint de magie. »*

Dans la version originale, les personnages ont pris vie grâce aux voix d'**Amy Poehler** (« Parks and Recreation ») pour Joie, **Bill Hader** (« Saturday Night Live ») pour Peur, **Mindy Kaling** (« The Mindy Project ») pour Dégoût, **Lewis Black** (tournée « The Rant is Due: Part Deux ») pour Colère et Phyllis Smith (« The Office ») pour Tristesse. Riley doit sa voix à **Kaitlyn Dias** (THE SHIFTING). **Diane Lane** (la pièce « The Mystery of Love and Sex ») prête la sienne à Maman et **Kyle MacLachlan** (« Marvel : les agents du S.H.I.E.L.D. ») à Papa.

Pete Docter confie : *« Nous avons la chance d'avoir un casting de rêve. Il suffisait de montrer quelques images aux acteurs, de décrire ce que nous voulions dans la scène, puis on travaillait ensemble la manière de dire les dialogues. On obtenait des dialogues très différents et des répliques complètes. Ça a été très amusant. »*

Pour donner tout leur panache à ces différentes émotions en français, c'est un casting exceptionnel associant la fine fleur de la jeune génération d'actrices et d'acteurs qui a été réuni. **Charlotte Le Bon** qui prête sa voix à **Joie,** de **Marilou Berry** à **Tristesse,** **Mélanie Laurent** à **Dégoût,** **Gilles Lellouche** à **Colère,** et **Pierre Niney** à **Peur.**

Le film est réalisé par **Pete Docter** (LÀ-HAUT, MONSTRES & Cie), produit par **Jonas Rivera** (LÀ-HAUT) et coréalisé par **Ronnie Del Carmen** (« Doug en mission spéciale »). **John Lasseter** (TOY STORY, CARS) et **Andrew Stanton** (LE MONDE DE NEMO, WALL•E) sont producteurs exécutifs. Le scénario a été écrit par **Pete Docter, Meg LeFauve** et **Josh Cooley**, d'après une histoire originale de **Pete Docter** et **Ronnie Del Carmen**. La musique originale est signée par le compositeur oscarisé **Michael Giacchino** (LES INDESTRUCTIBLES, RATATOUILLE, LÀ-HAUT).

LA JOIE DES DÉBUTS
Comment Pete Docter a trouvé l'inspiration

Mais qu'est-ce qui se passe dans sa tête ?

Voilà une question que les parents du monde entier se posent face à leurs adolescents. Et cette question, **Pete Docter** se l'est lui-même posée à propos de sa propre fille, Elie. Il raconte : *« Ma fille avait fait la voix de la jeune Ellie dans LÀ-HAUT. La gamine bourrée d'énergie et d'enthousiasme du film, avec sa tignasse rousse ébouriffée, et la vraie* ***Elie*** *se ressemblaient beaucoup à l'époque. Au moment où nous avons commencé à travailler sur VICE-VERSA, Elie avait grandi. Elle avait à peu près 11 ans et était devenue beaucoup moins remuante, plus silencieuse et plus renfermée. Je me suis demandé alors ce qui se passait dans son esprit, et pourquoi elle était en train de changer. »*

Et de poursuivre : *« Et puis je me suis rappelé cette période que j'ai moi-même vécue. L'adolescence, c'est un sacré truc ! La bulle d'innocence de l'enfance explose et vous êtes précipité dans un monde d'adultes où l'on vous juge, où l'on attend de vous que vous vous comportiez d'une certaine façon. Vous avez envie d'être cool… sans savoir vraiment ce que cela signifie. »*

Et là, les émotions s'en mêlent.

Dès le départ, **Pete Docter** a été tenté par l'idée de pénétrer à l'intérieur de l'esprit humain, et il a mis au défi l'imagination des artistes et des cinéastes qui avaient fait découvrir Monstropolis au public avant de le faire voyager à bord d'une maison suspendue à des ballons jusqu'en Amérique du Sud. Il se souvient : *« J'avais envie d'explorer le côté abstrait - pas le cerveau en tant qu'organe, mais l'esprit. Je trouvais ça amusant et cela m'apparaissait comme un sujet idéal pour un film d'animation. Et puis, en travaillant avec la même équipe que celle qui avait fait LÀ-HAUT, j'étais sûr que cette histoire sur les émotions en serait pleine ! »*

Finalement, l'idée de transformer les émotions en personnages a été l'étincelle qui a donné naissance à l'histoire de **VICE-VERSA**, et **Elie**, la fille de **Pete Docter**, a inspiré Riley, une ado de 11 ans fan de hockey qui mène une vie heureuse dans le Midwest jusqu'à ce que sa famille déménage pour s'installer dans cette grande ville qu'est San Francisco. Ses Émotions - dirigées par la très énergique Joie - ont fort à faire pour la guider durant cette difficile transition. Mais si ce que vit Riley déclenche ses Émotions et leur donne un but, **VICE-VERSA** n'est pas, en définitive, l'histoire de Riley…

Le producteur **Jonas Rivera** précise : *« Le film est une histoire très personnelle sur le fait d'être parent et sur ce que cela signifie. En tant que père, j'ai vécu d'innombrables moments parfaits, où j'aurais voulu être capable de suspendre le temps pour les prolonger indéfiniment. Mais ce n'est pas notre job, à nous autres parents ! Notre fonction, notre devoir, c'est d'être les guides de nos enfants. »*

Pete Docter commente : *« Quand ils grandissent, on regrette souvent l'époque où nos enfants étaient petits, où ils s'asseyaient sur nos genoux pour nous faire de gros câlins. Ces moments nous manquent. Et si tous les parents veulent voir leurs enfants voler de leurs propres ailes et aller découvrir le monde - je suis heureux de ce que vivent les miens et je ne désirerais rien d'autre pour eux - on éprouve aussi une pointe d'amertume et de tristesse à voir s'enfuir leur enfance. C'est une idée phare du film. »*

Pour mener à bien la difficile mission de faire grandir Riley, les cinéastes ont choisi Joie - bondissante, elle s'illumine littéralement et déborde d'optimisme - et quatre autres Émotions qui apportent leur propre vision des choses. **Jonas Rivera** explique : *« Joie est là depuis plus longtemps que les autres, parce que Riley est née dans la joie. Mais le déménagement, le fait de traverser le pays pour changer de vie est bouleversant pour Riley, et Joie se rend compte qu'elle est de moins en moins souvent aux commandes. Pourtant, elle refuse de voir Tristesse semer la pagaille et détruire tous les efforts qu'elle a accomplis au fil des ans. »*

Le voyage que Joie va accomplir avec Tristesse lui ouvrira les yeux sur beaucoup de choses, comme l'explique **Pete Docter** : *« Joie réalise qu'après tout, Tristesse pourrait bien avoir son rôle à jouer dans la vie de Riley. »* Et d'enchaîner : *« La clé du bonheur - que ce soit dans ce film ou dans la vie en général - se trouve surtout dans la façon de voir les choses. Joie est capable d'apprendre, de grandir et de reconsidérer sa propre définition du bonheur. Au début, il s'agit surtout de se payer de bonnes parties de rigolade et de manger des glaces - et il n'y a rien de mal à ça. Mais la vie nous apprend qu'il faut aller plus loin. »*

Il poursuit : *« En faisant ce film, j'ai réalisé que ma famille et mes plus proches amis sont ce qui me rend heureux. Bien sûr, c'est avec eux que je partage les moments agréables et les rires, mais ce sont aussi eux qui m'ont mis en colère, eux pour qui j'ai eu peur, eux avec qui j'ai été triste. Ce sont la profondeur et la complexité de toutes ces émotions qui forgent les liens qui nous unissent tous. »*

AU TRAVAIL

Les cinéastes Pixar sont connus pour mener des recherches approfondies sur chacun de leurs films, qu'il s'agisse de devenir un expert en design automobile pour les films CARS ou de se rendre en Écosse pour les splendides décors de REBELLE. Cette fois-ci, l'équipe de **VICE-VERSA** s'est immergée dans l'esprit humain en étudiant non seulement le mécanisme des souvenirs et des émotions mais aussi son évolution au cours de l'adolescence.

Ils ont ainsi travaillé avec des scientifiques, des neurologues, des psychologues et d'autres spécialistes afin de mieux comprendre le fonctionnement de l'esprit. Le Dr **Dacher Keltner**, codirecteur du Greater Good Science Center et professeur de psychologie à l'université de Californie à Berkeley déclare : *« J'ai passé vingt-cinq ans de ma carrière à étudier les émotions humaines. Je m'intéresse à la manière dont nos expressions faciales, notre voix et notre toucher expriment ce que nous ressentons. »*

L'expertise du Dr **Keltner** a notamment permis à l'équipe de sélectionner les Émotions qui apparaissent dans le film. **Pete Docter** commente : *« Les chercheurs ne sont pas tous d'accord sur le nombre d'émotions qui existent. Cela peut aller de 4 à 27 en fonction de la personne que l'on interroge. D'après les travaux du Dr Keltner, il y en aurait 21, dont l'ennui, le mépris et la gêne. Un large choix s'offrait à nous et cela a été passionnant à explorer. Nous avons finalement opté pour les cinq Émotions sur lesquelles presque tous les chercheurs sont d'accord. »*

Dacher Keltner a aussi aidé les cinéastes à définir la manière dont les Émotions œuvrent ensemble pour aider Riley à faire face aux changements qui se produisent dans sa vie. Il commente : *« J'ai vu le film et j'ai été époustouflé. Il est extrêmement difficile de décrire comment nos émotions affectent notre comportement et notre vision du monde, mais il y parvient brillamment. J'ai particulièrement aimé l'interaction entre ce qui se passe dans l'esprit et ce qui se passe dans le monde réel. »*

L'équipe s'est par ailleurs intéressée à la période de l'adolescence ainsi qu'à la manière dont un préadolescent réagit aux événements traumatisants. Ce n'est donc pas un hasard si Joie et Tristesse sont les deux Émotions qui disparaissent. Le coréalisateur **Ronnie Del Carmen** explique : *« C'est un phénomène qui se produit à l'adolescence. Riley change et n'est plus heureuse, ce qui l'empêche d'exprimer de l'empathie. Elle se transforme en adolescente maussade. »*

Le **Dr Keltner**, lui-même père de deux filles qui ont survécu à la préadolescence, déclare : *« Le deuil fait partie intégrante de l'adolescence et du fait de devenir adulte. Il faut faire le deuil de ses amis, de son enfance… C'est une étape nécessaire au développement de l'être humain. Et la manière dont* ***VICE-VERSA*** *aborde ce sujet, le sentiment de perte qu'éprouve Riley et la façon dont sa famille la soutient dans cette épreuve, est très bien vue. »*

Il ajoute : *« Le film, tout comme de nombreuses études scientifiques portant sur les émotions, nous enseigne l'importance de l'acceptation. Nos émotions fluctuent en permanence. Notre esprit peut être rempli de peur pendant une ou deux secondes avant de passer à la colère. Le film exprime bien cette lutte de contrôle que les scientifiques ont mise au jour. Mais l'une des leçons essentielles, c'est qu'il faut accepter toutes ses émotions. Nous devons prendre conscience que cela fait partie du fonctionnement quotidien normal de l'esprit. »*

LES PERSONNAGES
5 Émotions pour une histoire

VICE-VERSA raconte comment cinq Émotions tentent d'aider Riley, 11 ans, durant une période difficile. Mais pendant le développement de l'histoire, les cinéastes ont longtemps hésité sur le choix des émotions qui apparaîtraient à l'écran. **Pete Docter** explique : *« Nous avons un temps hésité à ajouter Fierté ; nous avons aussi songé à Schadenfreude, l'émotion qui se réjouit du malheur d'autrui, mais cela faisait un peu trop. Nous avons finalement choisi de mettre en scène les cinq Émotions principales. »*

Les cinéastes ont ensuite entrepris de définir la mission et l'apparence de chacune des Émotions. Le réalisateur raconte : *« L'apparence des Émotions devait rappeler au public qu'elles sont la personnification de sentiments. Ce ne sont pas des personnes, ce sont des Émotions. Elles sont constituées d'énergie, ou pour être plus précis de milliers de particules qui ressemblent à de l'énergie. Nous voulions capter l'essence même des émotions - leur forme, leur couleur - ainsi que leur personnalité. »*

Mais ce ne fut pas une mince affaire. Le superviseur des personnages **Sajan Skaria** déclare : *« C'est sans doute ce qui nous a donné le plus de fil à retordre en termes de création des personnages. Au début, nous ne savions pas vraiment où nous allions. Pete Docter nous a dit : « Créez des personnages que ma mère n'a jamais vus. » C'était sa seule indication ! Lorsque nous avons commencé à trouver des idées qui nous plaisaient, il a cependant fallu s'assurer que la technologie nécessaire pour donner vie à nos créations existait. »*

L'équipe de production tenait à ce que Joie et les autres Émotions soient parfaites. Ils ont engagé pour cela toutes leurs ressources, les moyens techniques, leur imagination et des tonnes de recherches. Le réalisateur commente : *« Les Émotions sont les personnages principaux; ce sont elles qui sont aux commandes, car on peut contrôler notre façon d'agir, mais pas ce que l'on ressent. »*

Jonas Rivera déclare : *« Nous aimons beaucoup l'idée que les Émotions se rendent au travail tous les jours. C'est un travail pour elles, et elles sont bien décidées à faire de leur mieux parce qu'elles aiment Riley. La clé, c'est bien sûr qu'elles ont toutes un rôle différent et aussi important à jouer. »*

Pete Docter confie : *« Ce que je préfère dans l'animation, c'est son caractère expressif. On peut faire bouger un personnage en s'affranchissant des lois de la physique pour mieux exprimer ce que l'on ressent. En termes de mouvements, nous avons repoussé les limites plus loin que dans n'importe lequel de nos autres films. »*

Tony Fucile, qui a notamment travaillé sur l'animation des films Disney LE ROI LION et ALADDIN, a été chargé d'apporter aux images créées par ordinateur le meilleur du dessin à la main. Chaque jour, le dessinateur visionnait les rushes et peaufinait les images, souvent en les retouchant directement. Son travail pouvait ainsi être récupéré et utilisé par les animateurs. Il commente : *« J'ai travaillé avec l'équipe en*

charge de l'animation pour accentuer légèrement les poses et les expressions des personnages. J'aime beaucoup faire ça, et c'est plutôt rare que je suggère de les atténuer. »

Le chef animateur **Victor Navone** déclare : *« Le style des Émotions est très cartoonesque. Ce sont les personnages les plus caricaturaux, les plus stylisés qu'on ait jamais créés chez Pixar. S'ils sont plus faciles à dessiner en 2D, ils sont en revanche très compliqués à réaliser en trois dimensions. Ces personnages sont si spéciaux et si uniques que nous voulions à tout prix qu'ils soient réussis. »*

PORTRAITS D'ÉMOTIONS

La raison d'être de **Joie** a toujours été de veiller à ce que Riley soit heureuse. **Pete Docter** déclare : *« Joie apparaît à la naissance de Riley : c'est la première émotion à voir le jour dans son esprit. Elle entretient une relation très spéciale avec elle, une relation qu'elle chérit. »*

L'équipe a choisi de faire de Joie la principale Émotion de Riley car la fillette est d'un naturel joyeux en dépit des épreuves. Elle reflète aussi le désir de chaque parent pour son enfant. Le réalisateur explique : *« Nous voulons tous que nos mômes soient heureux et qu'ils profitent de l'existence. Mais la vie ne tourne pas toujours comme on le voudrait et on doit s'adapter - c'est une leçon qui vaut pour tout le monde, y compris Joie. »*

Auréolée d'un halo jaune, Joie est gaie, optimiste et décidée à voir le bon côté des choses, quelle que soit la situation. Pour elle, chaque défi auquel Riley est confrontée est une opportunité, et les moments difficiles ne sont que des contretemps sur la voie d'un bonheur plus grand. Du moment que Riley est heureuse, Joie l'est aussi.

Joie est doublée par **Amy Poehler**. De son personnage, l'actrice dit : *« Son optimisme est le moteur du film. C'est un personnage magnifique qui vit une véritable aventure - littéralement et émotionnellement. Elle évolue de manière significative au fil de l'histoire, et cela m'a beaucoup plu en tant qu'actrice. »*

Amy Poehler a aussi aidé les animateurs à mieux cerner le personnage. Le chef animateur **Shawn Krause** explique : *« Pete Docter voulait que Joie ait les pieds sur terre et qu'elle soit athlétique, comme un garçon manqué. Nous ne voulions pas qu'elle soit trop douce ni trop girly. Et les choix d'interprétation d'Amy ont véritablement aidé les animateurs dans ce sens. »*

Il poursuit : *« Joie est une boule d'énergie parfois un peu survoltée et rien ne semble pouvoir l'arrêter. Elle est taquine mais elle ne pense jamais à mal. Elle respire le bonheur et c'est contagieux. Une fois qu'Amy a eu rejoint l'équipe, nous avons su quelle direction prendre avec l'animation. »*

Albert Lozano, le directeur artistique en charge des personnages, a été inspiré par les premiers dessins du chef décorateur **Ralph Eggleston**. Il raconte : *« La poussière colorée qui se déposait le long des traits au pastel des dessins de Ralph*

m'ont rappelé de petites bulles. Joie est pétillante. Elle me fait penser à une bouteille de champagne qu'on ouvre pour célébrer un évènement heureux. Comme je réalise beaucoup de collages, j'ai donc pris une image de cierge magique à laquelle j'ai ajouté un visage, des bras et des jambes, et cela aussi me faisait penser à Joie. Il était évident qu'elle devait déborder d'exubérance et littéralement émettre « physiquement » ce sentiment. »

Jonas Rivera déclare : *« Joy est le dynamisme même. Elle est positive, pleine de vie et d'énergie, et c'est elle qui nous a inspiré l'apparence physique des Émotions : nous avons décidé qu'elles seraient constituées d'énergie. »*

Pour représenter cette énergie, l'équipe du film a fait appel au savoir-faire du superviseur des effets **Gary Bruins** et de son équipe. Ce dernier se souvient : *« Pete voulait que Joie émette des particules à chacun de ses mouvements pendant tout le film, ce qui signifiait que nous devions créer un effet qui apparaîtrait dans des centaines et des centaines de plans. Cela n'avait encore jamais été fait. »*

En tant qu'héroïne de l'histoire, Joie est non seulement présente dans de nombreuses scènes, mais ses activités sont également très variées : elle marche, elle court, elle gesticule… et cela avec beaucoup d'enthousiasme. Il fallait donc mettre au point une solution qui fonctionnerait dans n'importe quelle situation. Le superviseur des effets commente : *« Je ne savais pas trop dans quoi nous nous engagions. Personne ne savait si ça allait fonctionner, mais chaque plan sur lequel nous avons testé l'effet a été une réussite. Nous avons alors réalisé que nous étions sur la bonne voie. »*

L'effet développé par **Gary Bruins**, qui s'appuie sur la variation des couleurs et l'opacité pour représenter le mouvement des particules, a surpassé leurs attentes. Le superviseur des effets déclare : *« Il souligne l'idée que Joie est tellement heureuse que son énergie ne peut être contenue. En plus de cet effet autour de sa silhouette, nous avons ajouté des particules en suspension dans son sillage lorsqu'elle effectue un mouvement brusque. »*

Joie, dont les mouvements oculaires sont au moins deux fois plus complexes que n'importe quel précédent personnage Pixar, est également une source lumineuse qui exhale un halo jaune-bleuté autour d'elle. Une particularité qui a nécessité la mise au point d'un nouveau système complet, comme l'explique **Bill Reeves**, infographiste spécialiste de la technologie globale : *« Nous avons essayé des dizaines de méthodes pour créer le rayonnement de Joie et avons fini par trouver une solution volumétrique. Mais comme elle apparaît dans presque toutes les scènes, il a fallu configurer le logiciel afin qu'il puisse calculer et reproduire l'effet à chacune de ses apparitions. »*

La mission principale de **Peur** est de protéger Riley et de veiller à sa sécurité. Vigilant, ce personnage est à l'affût des catastrophes potentielles et passe son temps à évaluer les dangers, les pièges et les risques que comporte chacune des activités quotidiennes de Riley. Rares sont les occupations et les événements que Peur ne trouve ni dangereux, ni potentiellement fatals.

L'équipe du film s'est tout de suite identifiée à Peur. Le scénariste **Josh Cooley** explique : *« Peur a été l'un des personnages qui nous a posé le moins de problèmes car nous sommes tous à un moment ou un autre motivés par la peur. Nous n'avons eu aucun mal à imaginer sa réaction face à une situation donnée car il réagit toujours de manière disproportionnée ! »*

L'apparence maigrichonne de Peur est à l'origine de nombreux gags dans le film. Pour son physique, le créateur de personnages **Chris Sasaki** s'est inspiré d'une idée toute simple : *« J'ai suggéré que Peur soit une simple ligne verticale avec des yeux. L'idée était assez extrême mais elle a fait boule de neige. »* Si le personnage a évolué au cours du processus, sa forme, elle, n'a pas beaucoup changé. **Pete Docter** déclare : *« C'est une vraie boule de nerfs montée sur ressorts ! »*

Le chef animateur **Victor Navone** ajoute : *« Il est aussi fin et souple qu'un spaghetti et sa personnalité nous permet d'aller dans les extrêmes, comme quand il se fait aplatir et déformer ou tordre dans tous les sens. Il a beau être peureux, il est aussi assez prétentieux, ce qui en fait un personnage comique. »*

Il poursuit : *« Peur a un seul et unique cheveu sur le caillou et ce dernier peut prendre des millions de formes différentes en fonction de la situation et de son humeur, un peu comme la queue d'un chien. Si Peur est triste, il se colle sur son crâne, et s'il a mal quelque part, il se plie en zigzag comme un éclair. »*

Bill Hader, qui prête sa voix au personnage, déclare : *« Peur sera toujours pour moi cet étrange petit bonhomme violet au nœud papillon ! Je me le suis imaginé comme un petit chef de service débordé qui veut tout mener de front. Il doit sans cesse évaluer par le menu les situations auxquelles est confrontée Riley pour la protéger. Ce qui est fantastique dans ce film, c'est que les dialogues des Émotions sont très semblables aux conversations intérieures que l'on peut mener avec soi-même. »*

Colère a très à cœur de s'assurer que Riley soit traitée de façon équitable. Ce personnage impétueux a tendance à exploser (littéralement) quand les choses ne se passent pas comme prévu. Il sur-réagit et n'a aucune patience vis-à-vis des petits tracas et des imperfections de la vie. Le réalisateur déclare : *« Je me suis tout de suite représenté Colère sur le plan physique et psychologique. Nous étions conscients de ce que nous pouvions faire avec le personnage et de son potentiel comique. »*

Le producteur exécutif **John Lasseter** ajoute : *« La couleur rouge s'est imposée comme une évidence. Comme il s'enflamme pour un oui ou pour un non, nous nous sommes dit qu'il serait amusant que des flammes jaillissent réellement de sa tête lorsqu'il se met vraiment en colère. »*

Victor Navone déclare : *« Le personnage de Colère a tout de suite fonctionné. Après lui avoir donné cette forme rectangulaire, des yeux colériques et des sourcils froncés, nous savions à qui nous avions affaire. Il a des petits bras et des jambes courtaudes et ne peut pas vraiment tourner la tête parce qu'il n'a pas de cou. Son*

énergie émane donc du fait qu'il s'agite et ronchonne sans arrêt. Il sait aussi taper du poing. Et le doublage de ***Lewis Black*** *a vraiment donné toute sa dimension au personnage. »*

L'équipe a en effet tout de suite pensé à l'humoriste pour le rôle de Colère. **Pete Docter** raconte : *« J'avais cité son nom pour expliquer comment une voix aussi connue que la sienne pouvait instantanément évoquer la personnalité d'un personnage comme Colère. C'était un bon exemple des possibilités qui s'offraient à nous en termes de casting. »*

Le rôle de Colère marque un tournant dans la carrière de **Lewis Black**, grand fan des films Pixar. *« J'ai su dès le départ que ce rôle serait très spécial et qu'on m'identifierait désormais à ce petit gars rouge qui hurle et s'embrase. »*

Les flammes qui jaillissent de la tête de Colère sont le fruit de nombreux essais. Le superviseur des effets **Gary Bruins** commente : *« Nous avons d'abord testé des flammes classiques, tout ce qu'il y a de plus réalistes, mais le personnage - qui est composé de particules - est tellement stylisé, tout comme le Quartier Cérébral où il vit, que ça ne collait pas. Nous avons donc pris une autre direction. »*

L'équipe en charge des effets a alors ajouté des particules aux flammes qui jaillissent de Colère et mélangé la couleur du personnage à celle des flammes. Le superviseur des effets précise : *« Les flammes sont très épurées : elles ne sont pas aussi détaillées que dans un film en prises de vues réelles. »*

Dégoût a des idées bien arrêtées. Le personnage est d'une extrême franchise et a pour mission d'empêcher Riley de se faire empoisonner la vie - au sens propre comme au figuré. Elle se méfie de tout ce qui entre en contact avec la fillette, qu'il s'agisse de brocolis ou de vêtements passés de mode. Le coréalisateur **Ronnie Del Carmen** déclare : *« Elle s'assure que les gens ne contaminent pas Riley avec leurs comportements inappropriés ou leurs choix vestimentaires toxiques, mais aussi que la fillette évite toute combinaison alimentaire non testée. »*

Dégoût est animée des meilleures intentions du monde et refuse catégoriquement d'abaisser son niveau d'exigence. **Ronnie Del Carmen** précise : *« Elle a un avis sur tout et ne se prive pas de le faire savoir. »*

Les cinéastes ont décidé que le vert était la couleur idéale pour le personnage. Une couleur qui n'est pas sans rappeler celle… du brocoli, légume qui a inspiré l'apparence de Dégoût. Pour déterminer sa personnalité, **Pete Docter** a fait appel à son équipe d'experts en émotions. Il déclare : *« Le mot clé pour le personnage de Dégoût est l'amertume. Lorsqu'on donne de la nourriture amère à un bébé, il fait la grimace et tire la langue pour tout recracher. C'est de là qu'est né le personnage. »*

Mindy Kaling, sa voix originale, a été séduite par le personnage. *« J'ai été très surprise par l'humour du film étant donné le caractère poignant de l'histoire. »* Néanmoins, l''actrice a très vite compris les motivations de son personnage :

« Dégoût veut simplement protéger Riley. Elle essaie de lui éviter toute situation dangereuse ou inconfortable. »

De son côté, l'équipe a été inspirée par l'interprétation de **Mindy Kaling**. Le chef animateur **Shawn Krause** raconte : *« Dégoût est tatillonne et assez précieuse dans ses mouvements. Elle est la dernière à rejoindre le groupe des Émotions. Elle est forte et sûre d'elle. Si on était au lycée, elle ferait partie des filles les plus populaires. »* Et **Victor Navone** d'ajouter : *« Ses gestes sont délicats et sa démarche est altière et chaloupée. De tous les personnages, Dégoût est la seule à avoir terminé l'école et elle a appris à marcher avec une pile de livres sur la tête. »*

Aucune des autres Émotions ne comprend réellement le rôle de **Tristesse**. **Ronnie Del Carmen** commente : *« Tristesse aussi s'interroge et se demande à quoi elle sert. Elle aimerait aider mais elle manque de confiance en elle et a peur d'avoir une mauvaise influence sur Riley. »* **Jonas Rivera** ajoute : *« Elle n'aime pas voir Riley malheureuse, mais comme elle a un bon instinct, elle sent quand elle doit intervenir, même si elle est la seule à le comprendre. »*

L'équipe a développé beaucoup d'affection pour Tristesse, bien qu'elle soit souvent déprimée. **Pete Docter** explique : *« Elle est indécise et timide, mais elle est aussi douce et affectueuse. Elle aime Riley de tout son cœur et veut ce qu'il y a de mieux pour elle. »*

Tristesse doit sa voix originale à **Phyllis Smith**. L'actrice déclare : *« Je n'avais encore jamais travaillé sur un film d'animation. Au début, j'ai simplement essayé d'être triste. Mais à la fin de la première session, j'ai enfin trouvé la voix du personnage. Ça m'est venu comme ça, naturellement. Tristesse n'est pas très énergique, Joie doit littéralement la traîner partout ! »*

Le personnage de Tristesse a quelque chose d'enfantin, notamment dans sa manière de se déplacer tout en lenteur. **Shawn Krause** commente : *« Elle est assez léthargique et pas particulièrement dynamique. Moins elle en fait, mieux elle se porte ! »*

Sa couleur bleutée et son physique en forme de larme renversée lui vont donc parfaitement. Tristesse aimerait bien être plus optimiste et plus utile au bonheur de Riley, mais elle énormément de mal à se montrer positive. Pour elle, parfois, la meilleure chose à faire est de se coucher par terre et de pleurer un bon coup.

Bing Bong est l'ami imaginaire de Riley. Quand celle-ci avait 3 ans, les animaux avaient la cote… Malheureusement, il est au chômage depuis que la fillette a fêté ses 4 ans, et il est prêt à tout pour qu'elle ne l'oublie pas en grandissant.

C'est **Richard Kind** qui prête sa voix au personnage. *« Avant que leur esprit ne soit entièrement développé, beaucoup d'enfants s'inventent des amis imaginaires à qui ils peuvent parler quand ils se sentent seuls ou qu'ils ont peur. À leurs yeux, ils sont réels, ce sont de vrais amis. Il n'y a rien de rationnel là-dedans, mais un ami imaginaire peut être apaisant et il est toujours présent lorsqu'on a besoin de lui. »*

Bing Bong erre dans l'esprit de Riley depuis un moment lorsque Joie et Tristesse le rencontrent. L'acteur commente : *« Il est devenu une sorte de vagabond solitaire mais il est plus qu'heureux de leur servir de guide. »*

Comme tout bon ami imaginaire, Bing Bong se devait d'avoir une identité à part. Le réalisateur commente : *« Son corps se compose de barbe à papa autour d'un cœur en nougat qu'on ne voit jamais vraiment. Physiquement, il est mi-chat, mi-éléphant et - selon lui - mi-dauphin, ce qui est un peu difficile à se représenter. Pour résumer, c'est un mélange de tout ce qu'on aime quand on est enfant. »*

Pour créer le personnage, les artistes se sont inspirés du propre ami imaginaire de Pete Docter, une créature proche de l'éléphant. **Chris Sasaki** confie : *« Quand j'étais enfant, j'adorais les petits gâteaux en forme d'animaux. On pouvait prendre une tête et la mettre sur un autre corps pour créer de nouveaux animaux, il y avait quelque chose de très amusant là-dedans. C'est comme ça que nous avons eu l'idée d'ajouter à Bing Bong des moustaches de chat, des oreilles de chien et une queue de raton laveur. »*

Victor Navone confie : *« Nous avions tous envie de travailler sur Bing Bong ! C'est un formidable personnage, très vaudevillesque. Quand on le voit, on a juste envie de jouer avec lui et l'idée était de conserver ce caractère enfantin. »*

Pour le créer, les animateurs se sont inspirés de la bonhomie d'Oliver Hardy, de Jackie Gleason et de John Candy. **Victor Navone** déclare : *« Sur le plan technique, c'est la bouche de Bing Bong qui nous a posé le plus de difficultés. Il a une très grande bouche et des lèvres qui en font tout le tour, comme de la réglisse - un peu comme Art dans MONSTRES ACADEMY. En termes d'animation, ça a été un défi de rester dans la simplicité. Si on ajoute à tout cela sa trompe, alors on atteint un niveau de complexité inégalé. »* Pour animer la trompe du personnage, l'équipe a utilisé une technologie développée pour les tentacules de la pieuvre du film LE MONDE DE DORY.

Pete Docter reprend : *« Tout le monde a une émotion dominante, et Riley a une nature joyeuse. Mais un changement aussi important à son âge se révèle être un véritable traumatisme. »*

Riley ressemble à une véritable petite adolescente. **Albert Lozano**, le directeur artistique en charge des personnages, commente : *« Elle est à cet âge charnière où son corps grandit et où elle a du mal à se l'approprier. Elle est dégingandée et entre dans l'âge ingrat. »* C'est **Kaitlyn Dias** qui prête sa voix au personnage. La jeune fille a initialement été engagée pour l'enregistrement d'une chanson temporaire, mais son interprétation était tellement touchante que les cinéastes ont décidé de lui offrir le rôle.

Maman est prête à tout pour sa famille. Lorsqu'ils s'installent à San Francisco, elle fait de son mieux pour aider sa fille et son mari à s'adapter à leur nouvelle vie. Les animateurs tenaient à ce que le personnage ait une étincelle dans le regard. **Albert**

Lozano explique : *« C'est le genre de femme qui peut aussi bien tomber amoureuse d'un pilote d'hélicoptère brésilien que de quelqu'un de plus conventionnel, et nous voulions montrer que bien qu'elle se soit rangée, elle reste anticonformiste. »*

Les spectateurs ont aussi un aperçu de l'esprit de Maman où toutes les Émotions portent les mêmes lunettes rouges qu'elle. L'équipe du film a même imaginé un décor unique pour le Quartier Cérébral du personnage.

Maman est doublée par **Diane Lane**, qui déclare : *« En tant que mère, je la comprends. Lorsqu'on a des enfants, on revit inévitablement sa propre enfance à travers eux. Vos souvenirs remontent à la surface lorsqu'à leur tour ils sont confrontés à des épreuves. Riley est fille unique et c'est ce que j'ai vécu en tant que mère et en tant qu'enfant. Je me suis donc facilement identifiée aux personnages. »*

Papa aime par-dessus tout sa famille, le hockey et les aventures. Lorsqu'une opportunité se présente, il n'hésite pas à la saisir - même si cela signifie déménager. Il a parfois du mal à savoir ce que pensent les femmes de sa vie, mais cela ne l'empêche pas de les aimer de tout son cœur.

Dans l'esprit de Papa, les Émotions ont - comme lui - tendance à être distraites, en particulier s'il y a un match de hockey à la télé. Et elles portent toutes la même moustache que lui.

Initialement, cette moustache était en fait un bouc, mais l'équipe du film voulait souligner le fait que Papa n'est pas dans son élément dans cette nouvelle ville. **Chris Sasaki** commente : *« Nous voulions que le style conservateur de la famille Andersen détonne avec l'esprit bohème de San Francisco. Les figurants que l'on voit dans les rues de la ville sont tous très élégants. Rien à voir avec notre petite famille du Minnesota ! »*

Papa est doublé par **Kyle MacLachlan**, lui-même père d'un petit garçon. L'acteur déclare : *« Je n'en suis pas encore là en tant que père, j'ai encore un peu de temps avant que mon fils n'atteigne la préadolescence, mais ça promet d'être intéressant ! J'essaierai de le soutenir et peut-être même de l'influencer quant au comportement à adopter. En tant que père, on veut que ses enfants trouvent leur voie, mais on veut aussi être là pour les soutenir en cas de pépin. »*

Les Oublieurs sont chargés… de l'oubli, pardi ! Travailleurs de l'Esprit au sein de la Mémoire à long terme, ils trient les souvenirs de Riley et éliminent ce qu'ils considèrent sans importance - comme les noms des Présidents américains qu'elle a mémorisés en primaire ou la plupart des morceaux qu'elle a appris au piano (à l'exception de « Heart and Soul » et « Chopsticks »). Les Oublieurs sont doublés par **Paula Poundstone** et **Bobby Moynihan**.

TOUT UN MONDE D'ÉMOTIONS

Voyage à l'intérieur de l'imagination

Le caractère totalement unique de l'univers de **VICE-VERSA** s'est révélé être à la fois une bénédiction et une malédiction. **John Lasseter** déclare : *« C'était un vrai plaisir de créer visuellement ce monde et les Émotions, mais ça a aussi été un sacré pari ! »*

Malgré des possibilités infinies, l'équipe a réussi à définir ce qu'elle voulait relativement rapidement. **Pete Docter** commente : *« L'histoire se déroule dans l'esprit et non le cerveau des personnages, et cette différence était très importante à nos yeux. Nous ne voulions pas voir de vaisseaux sanguins ou de dendrites. L'esprit est quelque chose de métaphorique. Nous avons donc imaginé le mécanisme de la pensée, des souvenirs et des sentiments. »*

L'équipe a néanmoins utilisé la physiologie comme point de référence, comme l'explique le directeur artistique **Daniel Holland**, chargé des décors : *« Nous nous sommes inspirés de la forme de l'hypothalamus, de l'hypophyse et des cellules vues au microscope. Tout a évidemment été largement caricaturé, mais nous tenions à partir de quelque chose de concret et qui ait du sens. »*

Les cinéastes ont dû composer avec deux univers : le monde réel dans lequel Riley est confrontée à des changements majeurs, et son monde intérieur, Q.G. des Émotions. Le chef décorateur **Ralph Eggleston** confie : *« C'était comme faire deux films en même temps. Le moindre changement dans le monde réel affecte la totalité du monde de l'esprit, et vice-versa. »*

Le monde de l'esprit est une explosion de couleurs acidulées. **Pete Docter** déclare : *« Nous l'avons abordé comme une comédie musicale de Broadway des années 50, avec tout ce que cela a de caricatural. Le monde des humains est quant à lui plus réaliste : le bois ressemble à du bois et le ciment au ciment, et les couleurs sont beaucoup moins saturées. »*

Des règles différentes ont d'ailleurs été établies pour chacun des univers du film. **Patrick Lin**, le directeur de la photographie en charge de la caméra, explique : *« Il était important de créer deux styles différents pour les scènes qui se déroulent à l'intérieur ou à l'extérieur de l'esprit afin que le public puisse immédiatement faire la différence. Dans le monde intérieur, tout est parfait. Les objectifs de la caméra ont un effet de distorsion moindre sur l'image et les mouvements de caméra rappellent ceux des films des années 40 réalisés en studio, avec travellings et grues, assez mécaniques. À l'inverse, nous voulions que le monde des humains soit plus réaliste. Nous avons donc opté pour des objectifs au taux de distorsion plus important et des mouvements plus fluides réalisés en caméra portée ou au Steadicam. »*

Pour le monde réel, l'équipe a utilisé le procédé de « camera capture », qui permet de « capturer » les mouvements d'une fausse caméra portée par le cadreur ; celui-ci peut se déplacer dans le monde virtuel comme il le ferait dans la réalité, ce qui

permet un rendu plus réaliste avec des mouvements proches de ceux d'une caméra à l'épaule. Cette technologie a été exploitée dans « **Le Parapluie bleu** », le court métrage Pixar réalisé par Saschka Unseld. **Patrick Lin** commente : *« Notre approche cinématographique est toujours dictée par l'histoire. »*

Pete Docter raconte : *« Les artistes Pixar nous ont remis des milliers de dessins qui représentaient des centaines de possibilités pour le monde intérieur de Riley, mais notre décision finale s'est basée sur notre ressenti plutôt que sur le caractère scientifique des propositions. Nous avons opté pour ce qui nous semblait juste et sincère. »*

CARTOGRAPHIE DES ÉMOTIONS

Le Quartier Cérébral est le centre de contrôle de l'esprit de Riley où les cinq Émotions vivent et travaillent pour aider la jeune fille à affronter le quotidien. **Pete Docter** explique : *« L'idée du Quartier Cérébral est apparue très tôt. Nous savions qu'il s'agirait d'une salle de travail avec une console, mais nous avons mis un certain temps à déterminer ce que la console contrôlerait. Finalement, nous avons opté pour la simplicité afin qu'on comprenne que Riley est toujours maîtresse de ses actes. »*

Ralph Eggleston ajoute : *« La forme du Quartier Cérébral est inspirée de celle de l'hypothalamus, qui est théoriquement le centre cognitif de l'esprit. »*

Bert Berry, le directeur artistique spécialiste du rendu lumière et des textures, et son équipe ont eu pour mission de rendre le Quartier Cérébral chaleureux. Il déclare : *« Ralph Eggleston et Pete Docter tenaient à en faire un espace agréable et accueillant. Il y a donc peu de surfaces dures ou réfléchissantes. Nous avons opté pour de la moquette, du tissu et des matériaux translucides. Certains murs sont même fabriqués dans une sorte de néoprène. »*

L'équipe de **Bert Berry** a cependant ajouté quelques éléments brillants et réfléchissants pour briser les codes, comme il l'explique : *« Lorsque tout est soyeux et mat, la lumière n'accroche pas. Il nous fallait donc intégrer des variations pour dynamiser le lieu. »*

Le Quartier Cérébral abrite des étagères qui contiennent les souvenirs les plus récents de Riley. Il s'agit de délicates sphères dans lesquelles sont encapsulés les souvenirs de la fillette. Le chef décorateur **Ralph Eggleston** déclare : *« À l'origine, j'avais imaginé des gouttelettes de rosée. Je m'étais représenté la Mémoire à long terme comme un enchevêtrement de toiles d'araignées auquel s'accrocheraient les souvenirs sous la forme de fines gouttes d'eau. Et puis elles se sont progressivement transformées en sphères - comme des vésicules synaptiques. Nous avons ensuite inséré des images dans chacune d'entre elles pour représenter un souvenir, comme par exemple une journée à la patinoire avec Papa et Maman. »*

Chaque souvenir porte la couleur de l'Émotion qui lui est associée. La journée à la patinoire, par exemple, est jaune, la couleur de Joie, qui préfère que les étagères soient remplies de jaune à la fin de la journée.

La Mémoire à long terme est un immense entrepôt de stockage qui abrite les millions de souvenirs de Riley. Elle est gérée par des Travailleurs de l'Esprit, notamment les Oublieurs, dont la mission consiste à évaluer l'utilité de chaque souvenir et à éliminer ceux qui ne sont plus pertinents.

John Lasseter déclare : *« Pendant la journée, tous nos souvenirs s'accumulent dans la mémoire à court terme, mais la nuit, pendant qu'on dort, cette dernière est vidée et seuls les souvenirs associés à une émotion sont conservés. Tout le reste est envoyé au Dépôt des Souvenirs. C'est ce que nous ont expliqué les scientifiques avec lesquels nous avons collaboré pour le film. »*

Pour définir l'esthétique de la Mémoire à long terme, les cinéastes ont mené des recherches dans le domaine de l'industrie, des usines et des manufactures. **Jonas Rivera** commente : *« Nous avions des millions de souvenirs mais nous ne savions pas comment les entreposer et les déplacer. Nous voulions que tout soit crédible en termes de poids, de mouvement et de structure. C'est pourquoi nous avons visité la fabrique de bonbons Jelly Belly et une usine de transformation d'œufs. »*

Le directeur artistique **Daniel Holland** raconte la visite de la fabrique de bonbons : *« On nous a fait passer une combinaison et on nous a montré les étapes de fabrication des confiseries. Ils avaient d'intéressantes machines de conditionnement automatisées, et j'ai beaucoup aimé regarder les couleurs passer dans les tubes. Ça a été une véritable source d'inspiration. »* L'usine de transformation des œufs à quant à elle servi de référence au transport des souvenirs d'un lieu à un autre. Le directeur artistique reprend : *« Les œufs sont fragiles mais peuvent facilement être déplacés avec le bon système. »*

Conçue à l'image d'un grand studio de cinéma hollywoodien, la Production des rêves est l'endroit où les rêves (et les cauchemars) de Riley sont créés. Les scénaristes n'ont pas eu peur de prendre des risques et se sont souvent aventurés aux limites de la logique.

Pete Docter, qui a été invité par **Bill Hader** à passer une semaine dans les coulisses du « Saturday Night Live », décrit le lieu : *« C'est un immense studio composé de différents décors et accessoires. La Production des rêves est capable de produire tout ce qui peut sortir de l'imagination. Rien n'est trop excentrique. C'est un peu un mélange entre « Saturday Night Live » et la magie d'Hollywood. »*

Le Pays de l'Imagination est quant à lui le royaume de la fantaisie. **John Lasseter** déclare : *« Pete Docter et Jonas Rivera sont les plus grands fanatiques de Disneyland que la Terre ait jamais portés ! Le Pays de l'Imagination ressemble donc beaucoup à un parc d'attractions. »* Tout y est possible : vous aimez tellement les frites que vous aimeriez qu'il existe une forêt de frites ? Rêve exaucé. Vous aimeriez pouvoir utiliser les coussins du canapé pour traverser un salon rempli de lave ? Bienvenue à Lavaland !

Pete Docter commente : *« Le Pays de l'Imagination est l'endroit où toutes les rêveries et idées farfelues de Riley se forment et prennent vie. C'est un grand terrain de jeux. »*

Et comme dans tout bon parc à thème, le succès de certaines attractions ne se dément jamais, tandis que d'autres doivent être remplacées. Les Rêves de princesses font par exemple place au Générateur de petits copains. Le réalisateur reprend : *« Dès le départ, notre but était de montrer que Riley grandit au cours du film. Lorsqu'elle délaisse certains rêves, des sections du Pays de l'Imagination disparaissent. »*

Les plus grandes peurs de Riley sont enfermées dans le Subconscient, c'est pourquoi son esthétique s'inspire des films d'horreur. **Kim White**, la directrice de la photographie en charge de l'éclairage, déclare : *« Le Subconscient est un lieu sombre dans lequel nous avons utilisé beaucoup de couleurs vives. C'est très théâtral, au point d'en devenir lugubre. C'est le genre de séquence dont le public se souviendra. »*

La Pensée abstraite est l'une des zones les plus uniques et les plus étonnantes de l'esprit de Riley. C'est l'endroit où ses idées, ses émotions et ses amis imaginaires prennent forme - ils se matérialisent en deux dimensions, avec des lignes simples. **Pete Docter** déclare : *« Il s'agit d'une zone relativement récente dans l'esprit de Riley car la pensée abstraite se développe vers l'âge de 10 ans seulement. »* Bien qu'elle soit encore en construction, la Pensée abstraite illustre le passage de Riley de l'enfance à l'adolescence et sa capacité à voir au-delà de ce qui se trouve sous ses yeux.

Le Train de la Pensée est un train tout-terrain capable de se rendre dans tous les recoins de l'esprit de la jeune fille grâce aux rails qu'il génère. Il transporte ses rêveries, ses idées et ses pensées vers le Quartier Cérébral. Il est également utilisé pour transférer les souvenirs de Riley vers différentes régions de son esprit. Mais lorsque celle-ci dort, le Train de la Pensée aussi. Pour développer son style, l'équipe s'est rendue dans un musée du train. Elle a également consulté John Lasseter, grand passionné de transports ferroviaires, et ses collections personnelles.

Les Îles de la Personnalité de Riley sont alimentées par la mémoire centrale, où sont stockés les souvenirs les plus marquants et les plus importants de sa vie. **Pete Docter** commente : *« Ces îles sont la manifestation physique de la personnalité de Riley, ce que Joie essaye de protéger tout au long du film. Notre mémoire centrale rassemble les moments dont on se souviendra jusqu'à notre mort, ceux qui façonnent notre personnalité. »*

Chaque île correspond à un aspect différent de la personnalité de Riley :

- L'Île du Hockey
- L'Île de l'Amitié
- L'Île de la Famille
- L'Île de la Gaffe
- L'Île de l'Honnêteté

Les Îles de la Personnalité sont situées à presque 12 kilomètres du Quartier Cérébral. **Ralph Eggleston** explique : *« Chaque île comprend une poignée de structures emblématiques que le public doit pouvoir immédiatement identifier. Il ne fallait pas qu'elles soient trop près car elles auraient été trop grosses, mais il ne fallait pas non plus qu'elles soient trop loin, auquel cas on ne pourrait pas les distinguer. Il était important qu'on puisse les identifier au premier coup d'œil. »*

Profond et spacieux, le Dépôt des Souvenirs est un vaste terrain vague jonché de vieux souvenirs oubliés. Si vous n'arrivez pas à vous souvenir de la combinaison du cadenas de votre vélo, c'est sans doute parce qu'il est à cet endroit !

Riley vit dans le Minnesota… enfin, jusqu'à ce qu'elle déménage à l'autre bout du pays avec sa famille. C'est là qu'elle a découvert sa passion pour le hockey, et là que vivent tous ses amis.

Pour **Pete Docter**, qui y a grandi, cet État représente l'enfance. Il explique : *« Aujourd'hui encore, lorsque j'y retourne, je suis surpris de pouvoir voir l'horizon, il n'y a ni montagnes, ni immeubles. Et en même temps, j'ai le sentiment de me trouver sous un dôme - je me sens protégé et en sécurité. »*

Le déménagement de la famille a nécessité la création d'une série de paysages conçus pour transporter Riley - et les spectateurs - vers sa nouvelle vie. Le superviseur des décors **Robert Moyer** déclare : *« Lorsque la famille quitte le Minnesota, on voit des tournesols, des champs de blé, puis on découvre des montagnes, le désert et enfin le comté de Marin. On découvre le Golden Gate Bridge, l'Embarcadero et Lombard Street. Et tandis qu'ils approchent de leur nouvelle maison, on aperçoit Hyde Street. Il s'agit en fait d'un montage de 13 plans qui représentent des endroits vraiment uniques. »*

Pour Riley - et donc pour ses Émotions - **San Francisco** représente l'inconnu, ce qui met en alerte Peur, Colère, Dégoût et Tristesse pendant que Joie tente tant bien que mal de rassurer tout le monde. L'équipe du film a choisi cette ville pour ses caractéristiques particulières. **Pete Docter** explique : *« Nous ne voulions pas d'une ville américaine anonyme : elle devait avoir de la personnalité. Et San Francisco est très pittoresque. »*

Mais il était primordial aux yeux des cinéastes de représenter la ville du point de vue de Riley - du moins en partie. Le directeur artistique **Bert Berry** commente : *« San Francisco est un endroit très différent de celui où la fillette a grandi. C'est une ville un peu sale et délabrée. On ne voulait pas qu'elle ait l'air trop décrépite, mais on tenait à ce qu'on sente le poids du passé et à refléter l'atmosphère un peu angoissante d'une grande ville. »*

Pour les textures, le chef décorateur **Ralph Eggleston** voulait retrouver le trait simple et l'esprit « esquisses » des décors du dessin animé de Disney LES 101 DALMATIENS. Il explique : *« Ce film nous a servi d'inspiration pour mettre en valeur simplement certains éléments de la ville, comme les fenêtres murées, les graffitis et les peintures délavées soulignées par un éclairage un peu flou, comme à travers un brouillard. »*

JEUX DE LUMIÈRE

Comment éclaire-t-on une ampoule ?

L'équipe de **VICE-VERSA** avait hâte de plonger les spectateurs dans l'esprit de Riley et a pris beaucoup de plaisir à créer cet univers inédit. Mais faire coexister le monde de l'esprit et le monde « réel » a représenté un véritable défi. **Kim White**, la directrice de la photographie en charge de l'éclairage, commente : *« Il a fallu trouver le moyen de différencier visuellement ces deux univers pour aider le public à se repérer. Pour le monde réel, nous avons opté pour un éclairage high key et un faible niveau de saturation et de contraste, tandis qu'à l'intérieur de l'esprit tout est plus intense, plus théâtral, il y a des couleurs vives, saturées, et beaucoup de contrastes. Cela permet de savoir immédiatement dans quel univers on se trouve, car le film passe sans arrêt de l'un à l'autre. »*

Mais pour les besoins de l'histoire, **Kim White** et son équipe ont également pris quelques libertés avec ces règles. Au début du film par exemple, Riley est heureuse. Pour ces séquences, les cinéastes ont alors choisi de saturer davantage le monde des humains, au point qu'il est très similaire à celui de l'esprit. La directrice de la photographie reprend : *« Tout change lorsque Riley déménage. Elle a du mal à se faire à sa nouvelle vie. Son univers devient donc plus terne, tandis que le monde de l'esprit reste très gai. Le contraste entre les deux se fait plus saisissant. »*

Le monde de l'esprit est cependant affecté par les évènements du monde réel. Le changement dans l'éclairage et les couleurs indique qu'une tempête se prépare dans la tête de Riley. Cette atmosphère menaçante souligne la trame narrative et illustre le caractère désespéré de la situation. La directrice de la photographie déclare : *« Nous voulons évidemment que nos décors, nos personnages et nos univers paraissent séduisants, mais notre principal objectif est de contribuer au récit de manière plus inconsciente : le public ressent alors les choses plus qu'il ne les voit. »*

BRILLER DE JOIE

La plus grande difficulté qu'a rencontrée l'équipe en termes d'éclairage a sans doute été la très optimiste Joie. L'Émotion qui incarne le bonheur se devait - littéralement - d'illuminer la pièce. Joie, qui apparaît dans presque toutes les scènes du film qui se déroulent dans le monde de l'esprit, est donc une source de lumière. **Kim White** commente : *« Le problème, c'est que si vous photographiez une ampoule, vous obtenez une image plate et uniforme, sans définition. Or nous voulions que le visage de Joie soit rond et avenant. »*

Angelique Reisch, l'une des responsables techniques de la mise en lumière, a cependant accepté de relever le défi, sous la supervision du chef décorateur **Ralph Eggleston** et du département artistique. Elle raconte : *« En amont du tournage, Ralph avait réalisé un prodigieux dessin au pastel dans lequel on avait l'impression que Joie brillait de l'intérieur, et il avait colorié un côté en rose et l'autre en blanc. C'était magnifique. »*

Ce dessin a poussé l'équipe à utiliser la teinte plutôt que la valeur pour façonner les traits du personnage. La couleur - du jaune pâle au rouge en passant par de riches orangés - a ainsi remplacé les variations de valeur habituellement utilisées.

Le fait que Joie soit une source lumineuse a présenté des difficultés qui ont nécessité l'utilisation d'une nouvelle technologie. **VICE-VERSA** est ainsi le premier film d'animation à utiliser une lumière géométrique. **Angelique Reisch** explique : *« Au lieu d'utiliser une source de lumière extérieure verticale ou une série de sphères, nous avons transformé un objet géométrique animé en source lumineuse : Joie devient un objet géométrique qui émet sa propre lumière. Le reste de l'éclairage est très naturel : si elle touche du papier, il est éclairé à l'endroit où elle le touche. »*

Étonnamment, Joie ne projette pas d'ombre. **Angelique Reisch** commente : *« Nous avons opté pour une approche différente pour ce personnage. Les autres Émotions sont éclairées de l'extérieur comme n'importe quel personnage normal. Elles reçoivent la lumière en provenance des sources lumineuses présentes dans le décor et il peut éventuellement y avoir un travail spécial pour souligner leur éclat et leurs volumes. Mais Joie possède ses propres contrôles de la lumière car la lumière émane d'elle : elle n'en reçoit pas. Elle éclaire les autres personnages, mais contrairement à eux, elle n'est pas éclairée par l'écran de contrôle du Quartier Cérébral par exemple. Les autres sources lumineuses ne l'affectent pas car c'est elle la plus éclatante. »*

Et d'enchaîner : *« Ce que je préfère, c'est quand elle partage un moment avec un autre personnage, comme Tristesse. La manière dont sa luminosité affecte son amie en dit long sur leur relation. »*

Comme le champagne, Joie est pétillante. Sous le volume - ces particules qui composent les Émotions - se trouve une surface corporelle. **Angelique Reisch** explique : *« Nous avons légèrement fondu l'un dans l'autre les deux aspects du personnage pour lui donner ce côté effervescent. Nous avons aussi inventé des outils et un procédé d'éclairage pour que les artistes chargés de la mise en lumière puissent travailler sur la version « solide » plutôt que sur la version en volume. Cela a permis de l'éclairer plus rapidement. »*

ÉMOTIONS FORTES

Joie n'est pas la seule Émotion à rayonner.

- Tristesse exhale un halo bleuté, qui, s'il n'est pas aussi éclatant que celui de Joie, est tout aussi spécial.
- Dégoût et Peur rayonnent également, mais dans une moindre mesure. Il est aussi important de noter que l'unique cheveu de Peur a son propre éclairage.
- Colère ne produit aucune lumière, mais il s'enflamme lorsqu'il est vraiment furax.

TOUTE LA GAMME DES ÉMOTIONS

La musique

La musique originale de **VICE-VERSA** se devait de retranscrire le caractère riche en émotions de l'histoire, et Pete Docter savait exactement vers qui se tourner pour cela : *« Michael Giacchino a un immense talent et il est doté d'un véritable esprit d'équipe. »*

Le réalisateur et le compositeur (qui compte également à son actif les films Disney●Pixar CARS 2, RATATOUILLE et LES INDESTRUCTIBLES), avaient déjà collaboré sur LÀ-HAUT, lauréat de l'Oscar de la meilleure musique originale. Mais **VICE-VERSA** occupe une place à part dans la filmographie de **Michael Giacchino**. Ce dernier explique : *« Pete Docter voulait que la musique de VICE-VERSA vienne de l'intérieur, qu'elle émane des pensées des personnages. Nous avons donc opté pour une musique atmosphérique, loin d'une musique de film traditionnelle. »*

Le compositeur déclare : *« La musique devait être à l'image du film : pleine d'émotions. Je ne savais pas exactement ce à quoi je voulais qu'elle ressemble, mais je savais ce que je voulais qu'elle exprime. C'est un film très intime. »*

Michael Giacchino, qui a une fille du même âge que celle de **Pete Docter**, a composé une suite de 12 minutes pour exprimer cette intimité. Il s'agit d'une mélodie simple mais intemporelle associée au personnage de Joie. Pour Tristesse, le compositeur a utilisé des instruments comme la clarinette basse ou le tuba - et le piano pour les scènes les plus poignantes. Il commente : *« Tristesse n'est pas associée à un seul instrument - aucune des Émotions ne l'est, car les sentiments ne sont jamais monocordes, ils sont divers et variés. »*

La musique originale du film a été enregistrée avec un orchestre composé de 70 instruments, dont un orgue et une section rythmique comprenant guitares et batterie. **Giacchino** commente : *« Ça a été un peu loufoque en termes d'orchestration mais le résultat correspond parfaitement à l'atmosphère du film. »*

Le réalisateur et le compositeur ont évoqué la musique de **VICE-VERSA** pour la première fois sur le chantier d'une maison que faisait construire **Pete Docter**. **Michael Giacchino** raconte : *« Il y avait des morceaux de métal un peu partout et mon fils a demandé si on pouvait les ramener à la maison. On a commencé à en « jouer » en les frappant avec différents objets et on a découvert qu'ils produisaient un très joli son ; nous les avons donc utilisés pour le film. Les percussionnistes en jouent avec des baguettes métalliques. C'est ce qu'on entend dans le premier morceau, juste après la descente de la sphère à souvenirs. »*

Il a également utilisé de grands moules en fonte utilisés pour fabriquer des pots de fleurs. *« Ils ont une résonance incroyable, explique-t-il. Nous avons enregistré ce son puis l'avons inversé, ce qui donne l'impression d'un souvenir qui vous revient en mémoire. Nous avons beaucoup expérimenté pour donner plus de profondeur et de caractère à la musique. »*

Michael Giacchino conclut : *« J'ai pris beaucoup de plaisir à écrire la musique de ce film. Il y a un morceau jazzy très années 30 que nous avons écrit pour les Oublieurs, et un autre inspiré des classiques de l'horreur pour le Subconscient. C'est un film très varié sur le plan musical, mais ce qui me plaît le plus, c'est que les émotions restent toujours au premier plan. »*

LE SAVIEZ-VOUS ?

PHOTOS SOUVENIRS

Les souvenirs du passé de **Riley** que l'on peut voir à l'intérieur ou à l'extérieur du Quartier Cérébral sont des plans de la séquence « La vie de couple » de **LÀ-HAUT**.

ROAD TRIP

Lors du voyage qu'entreprennent **Riley** et ses parents jusqu'à **San Francisco**, ils croisent des oiseaux perchés sur un fil électrique – ce sont ceux créés pour le court métrage « Drôles d'oiseaux sur une ligne à haute tension » réalisé en 2000 par le chef décorateur de **VICE-VERSA**, **Ralph Eggleston**.

UNE PRÉSENCE GLOBALE

Le globe terrestre dans la salle de classe de **Riley** figure dans tous les films **TOY STORY.**

LA MODE EST AU CAMOUFLAGE

Un des camarades de classe de **Riley** porte un motif camouflage qui fut créé pour les personnages de **TOY STORY**.

ÇA COLLE !

Certaines des voitures que l'on peut voir en arrière-plan dans San Francisco arborent des autocollants de pare-chocs **CARS**.

HIGH TECH CHOC

La société qui emploie le père de **Riley**, Brang, porte un nom créé pour le film évoquant une start-up qui pourrait tout à fait avoir sa place dans le monde de la haute technologie de San Francisco.

TROC AU PARCMÈTRE

Un panneau placé sur un parcmètre à San Francisco indique : « Pièces de 25 cents ou un dollar - Troc accepté pendant le Festival Burning Man ».

QUESTION DE SITUATION

En hommage au Walt Disney Family Museum, les cinéastes ont situé la patinoire de hockey de **Riley** à l'endroit exact où s'élève le musée à San Francisco.

LES VOIX FRANCAISES

CHARLOTTE LE BON prête sa voix à JOIE

Depuis toujours, **Joie** veille à ce que **Riley** soit heureuse en permanence. Optimiste, pleine de bonne humeur et d'énergie, **Joie** est décidée à voir le bon côté des choses, quelle que soit la situation. Pour elle, chaque défi que rencontre **Riley** est une opportunité, et les moments difficiles ne sont que des contretemps sur la voie de quelque chose de plus grand et de plus beau. Du moment que **Riley** est heureuse, **Joie** l'est aussi.

D'origine canadienne, **Charlotte Le Bon** s'est fait connaître comme Miss Météo dans l'émission « Le Grand Journal » sur Canal + et chroniqueuse du « Petit Journal », avant d'entamer réellement sa carrière d'actrice. On l'a découverte sur le grand écran dans ASTÉRIX ET OBÉLIX : AU SERVICE DE SA MAJESTÉ de Laurent Tirard, face à Édouard Baer, Gérard Depardieu et Guillaume Gallienne. Elle a ensuite tenu le rôle principal de LA STRATÉGIE DE LA POUSSETTE de Clément Michel, puis a donné la réplique à Audrey Tautou, Romain Duris et Omar Sy dans l'adaptation de L'ÉCUME DES JOURS de Boris Vian par Michel Gondry. On l'a vue depuis dans LE GRAND MÉCHANT LOUP de Nicolas Charlet et Bruno Lavaine, LA MARCHE de Nabil Ben Yadir, YVES SAINT LAURENT réalisé par Jalil Lespert, avec Pierre Niney, et LIBRE ET ASSOUPI de Benjamin Guedj. Elle était récemment à l'affiche du film de Lasse Hallström LES RECETTES DU BONHEUR, face à Helen Mirren, Om Puri et Manish Dayal. On la retrouvera très prochainement dans le nouveau film de Robert Zemeckis THE WALK (au cinéma en France le 30 septembre 2015) et l'année prochaine dans BASTILLE DAY de James Watkins et PROJECT LAZARUS de Mateo Gil.

MARILOU BERRY prête sa voix à TRISTESSE

Aucune des autres émotions ne comprend réellement le rôle de **Tristesse**. Elle aimerait bien être plus optimiste et plus utile au bonheur de **Riley**, mais elle a énormément de mal à se montrer positive. Pour elle, parfois, le mieux à faire est de se coucher par terre et de pleurer un bon coup.

Marilou Berry a fait ses premiers pas au cinéma dès l'âge de 8 ans. Elle est nommée au César du meilleur espoir féminin dès son premier rôle au cinéma dans COMME UNE IMAGE d'Agnès Jaoui, en 2004. Elle est saluée la même année pour sa prestation dans LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI EU 20 ANS de Lorraine Levy. On la retrouve dans IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUED de Djamel Bensalah, LA BOÎTE NOIRE de Richard Berry, et la comédie d'Eric Toledano et Vincent Nakache NOS JOURS HEUREUX. En 2007, elle crée l'événement dans le rôle principal de VILAINE de Jean-Patrick Benes et Allan Mauduit, qui lui vaut sa deuxième nomination aux Césars, et tourne sous la direction de Sophie Marceau dans LA DISPARUE DE DEAUVILLE. Josiane Balasko – sa mère – la dirige dans CLIENTE en compagnie de Nathalie Baye. On la retrouve dans LA CROISIÈRE de Pascale Pouzadoux, JOSÉPHINE d'Agnès Obadia, et dernièrement dans LES REINES DU RING de Jean-Marc Rudnicki et VALENTIN VALENTIN de Pascal Thomas. Elle réalisera dès fin avril le 2ème volet de JOSEPHINE dans lequel elle interprétera également le rôle-titre.

Elle a par ailleurs été sacrée Révélation théâtrale aux Molières en 2006 pour la pièce de Laurent Baffie « Toc Toc ».

MELANIE LAURENT prête sa voix à **DÉGOÛT**

Dégoût a des idées bien arrêtées, elle est d'une franchise absolue et empêche **Riley** de se faire empoisonner la vie – au sens propre comme au figuré. **Dégoût** scrute avec attention les gens, les lieux et les choses qui entrent en contact avec **Riley** – que ce soient des brocolis ou la mode vestimentaire de l'an passé. **Dégoût** a toujours les meilleures intentions du monde et refuse d'assouplir ses critères

Mélanie Laurent s'est imposée comme une des actrices les plus en vue aussi bien en France qu'à l'international. Comédienne, réalisatrice, chanteuse, elle mène un parcours éclectique loin des sentiers battus.

Née à Paris, elle a tenu son premier rôle au cinéma dans UN PONT ENTRE DEUX RIVES, réalisé par Frédéric Auburtin et Gérard Depardieu, qui apparaît également dans le film. En 2002, elle s'est fait connaître dans le rôle de la petite amie de Gaspard Ulliel dans EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ de Michel Blanc. Cinq ans plus tard, elle a remporté le César du meilleur espoir féminin pour sa prestation dans JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS de Philippe Lioret, ainsi que l'Étoile d'or de la révélation féminine et le Prix Lumières.

Depuis, Mélanie Laurent n'a pas quitté le devant de la scène. Audacieuse dans le choix de ses rôles, elle a notamment tourné dans le film hongkongais RICE RHAPSODY de Kenneth Bi, ou LE DERNIER JOUR mis en scène par Rodolphe Marconi, dans lequel elle a retrouvé Gaspard Ulliel. Elle a incarné l'héroïne de LA CHAMBRE DES MORTS, le film policier d'Alfred Lot, avec Gilles Lellouche, et du thriller de Cédric Anger, LE TUEUR. On a également pu la voir face à Justin Bartha dans la comédie romantique de Jennifer Devoldere, JUSQU'À TOI.

En 2009, elle fait des débuts hollywoodiens remarqués avec le rôle de l'héroïne vengeresse de INGLOURIOUS BASTERDS, réalisé par Quentin Tarantino, aux côtés de Brad Pitt, Christoph Waltz et Diane Kruger. En 2010, pour sa prestation dans BEGINNERS de Mike Mills, elle a partagé le Gotham Award de la meilleure interprétation collective avec l'acteur oscarisé Christopher Plummer et Ewan McGregor.

Sa filmographie comprend en outre CECI EST MON CORPS de Rodolphe Marconi, DE BATTRE MON CŒUR S'EST ARRÊTÉ de Jacques Audiard, INDIGÈNES de Rachid Bouchareb, DIKKENEK d'Olivier Van Hoofstadt, PARIS de Cédric Klapisch, LE CONCERT de Radu Mihaileanu, LA RAFLE de Rose Bosch, REQUIEM POUR UNE TUEUSE de Jérôme Le Gris.

Elle a depuis retrouvé Jennifer Devoldere pour tourner la comédie dramatique ET SOUDAIN, TOUT LE MONDE ME MANQUE, où elle joue la fille de Michel Blanc, et a joué dans NIGHT TRAIN TO LISBON de Bille August. Elle a prêté sa voix au personnage de M. K. dans le film d'animation EPIC : LA BATAILLE DU ROYAUME SECRET. Elle a connu un succès international avec INSAISISSABLES de Louis Leterrier auprès de Jesse Eisenberg, Mark Ruffalo, Woody Harrelson, Isla Fisher et Dave Franco. Elle a joué depuis dans ENEMY de Denis Villeneuve face à Jake Gyllenhaal.

En 2011, Mélanie Laurent a écrit, interprété et réalisé le film dramatique LES ADOPTÉS, avec Marie Denarnaud et Denis Ménochet. Elle a écrit et mis en scène en 2014 le drame RESPIRE, avec Joséphine Japy et Lou de Laâge.

GILLES LELLOUCHE prête sa voix à **COLÈRE**

Colère a très à cœur de s'assurer que **Riley** soit traitée de façon équitable. Ce personnage impétueux a tendance à exploser (littéralement) quand les choses ne se passent pas comme prévu. Il surréagit et n'a aucune patience vis-à-vis des petits tracas et des imperfections de la vie.

Acteur, réalisateur, scénariste, **Gilles Lellouche** est un talentueux touche-à-tout. Il a été plébiscité récemment dans LA FRENCH de Cédric Jimenez, avec Jean Dujardin, MEA CULPA de Fred Cavayé, face à Vincent Lindon, et L'ENQUÊTE de Vincent Garenq. Diplômé du cours Florent, il a tenu ses premiers rôles majeurs dans MON IDOLE et NE LE DIS À PERSONNE de Guillaume Canet. C'est d'ailleurs à Guillaume Canet qu'il a confié le rôle principal de sa première réalisation, NARCO, en 2004.

Par la suite, Gilles Lellouche s'illustre dans des comédies romantiques comme MA VIE EN L'AIR de Rémi Bezançon, ON VA S'AIMER d'Ivan Calbérac ou MA VIE N'EST PAS UNE COMÉDIE ROMANTIQUE de Marc Gibaja, mais il est aussi à l'aise dans un registre plus sombre comme dans MA PLACE AU SOLEIL d'Eric de Montalier, LA CHAMBRE DES MORTS d'Alfred Lot, PARIS de Cédric Klapisch, ou encore LE DERNIER GANG d'Ariel Zeitoun, SANS ARME, NI HAINE, NI VIOLENCE de et avec Jean-Paul Rouve ou les deux volets de L'INSTINCT DE MORT de Jean-François Richet. Il est à l'affiche d'ADÈLE BLANC-SEC de Luc Besson, puis il retrouve Guillaume Canet pour LES PETITS MOUCHOIRS. Après MA PART DU GÂTEAU pour lequel il tourne à nouveau avec Cédric Klapisch, il devient héros de film d'action avec À BOUT PORTANT de Fred Cavayé. En 2012, il était la fois réalisateur et acteur de LES INFIDÈLES, avec Jean Dujardin et cinq autres cinéastes. On a pu le voir depuis dans GIBRALTAR, le thriller de Julien Leclercq, et dans la comédie 100% CACHEMIRE de et avec Valérie Lemercier.

Ce n'est pas la première fois qu'il prête sa voix à un film Disney●Pixar puisqu'il doublait déjà Martin dans CARS 2 en 2011 et Rhino, le hamster du film Disney VOLT, STAR MALGRÉ LUI.

PIERRE NINEY prête sa voix à **PEUR**

La mission principale de **Peur** est de protéger **Riley** et de veiller à sa sécurité. Vigilant, ce personnage est à l'affût des catastrophes potentielles et passe son temps à évaluer les dangers, les pièges et les risques que comporte chacune des activités quotidiennes de **Riley**. Rares sont les occupations et les événements que **Peur** ne trouve ni dangereux, ni potentiellement fatals.

Pierre Niney est le plus jeune comédien à avoir reçu le César du meilleur acteur. Il a aussi été le plus jeune pensionnaire de la Comédie-Française : il est entré dans la troupe à l'âge de 21 ans seulement, en 2010.

Formé au théâtre, au sein de la compagnie Pandora, au cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il fait ses débuts sur la scène de la Cartoucherie de Vincennes et au théâtre Meyerhold à Moscou, puis obtient ses premiers rôles à la télévision et au cinéma, notamment dans LOL de Lisa Azuelos, L'ARMÉE DU CRIME de Robert Guédiguian, sélectionné au Festival de Cannes 2009, ou encore LES ÉMOTIFS ANONYMES de Jean-Pierre Améris.

Il a été nommé au César 2012 du meilleur jeune espoir masculin pour J'AIME REGARDER LES FILLES de Frédéric Louf, et au César 2013 dans cette même catégorie pour COMME DES FRÈRES d'Hugo Gélin. Son interprétation d'Yves Saint Laurent dans le film de Jalil Lespert lui a valu cette année le César du meilleur acteur, et le Prix Patrick Dewaere. Il a quitté la Comédie-Française au mois de janvier pour se consacrer au cinéma.

LES VOIX ORIGINALES

AMY POEHLER prête sa voix à **JOIE**

Amy Poehler est l'une des actrices les plus éclectiques et les plus sollicitées d'Hollywood. Elle est sans doute plus connue pour son rôle dans « Parks and Recreation », la série comique de NBC nommée aux Emmy Awards dont la septième et dernière saison est actuellement en cours de diffusion aux États-Unis. Le rôle de Leslie Knope lui a valu le Golden Globe 2014 de la meilleure actrice dans une série comique, le prix de la meilleure actrice comique de télévision aux American Comedy Awards 2014 et un Gracie Award en 2013. Pour son travail sur la série, Amy Poehler a aussi reçu cinq nominations consécutives aux Emmy Awards, deux nominations supplémentaires aux Golden Globes et deux nominations aux Screen Actors Guild Awards.

Au début de cette année, Amy Poehler a co-présenté la cérémonie des Golden Globes pour la troisième et dernière fois, un rôle qui lui a valu les éloges de la critique. Elle produit et présente en outre l'émission primée diffusée sur Internet « Amy Poehler's Smart Girls at the Party » qui met en avant des femmes qui « changent le monde en restant elles-mêmes ». Son premier livre, *Yes Please*, est sorti outre-Atlantique en octobre 2014 et s'est immédiatement placé en tête de la liste des best-sellers du *New York Times*.

Amy Poehler partagera prochainement l'affiche de SISTERS de Jason Moore avec Tina Fey. Son dernier film, THEY CAME TOGETHER réalisé par David Wain, a été projeté en avant-première au Festival du film de Sundance 2014. En 2013, elle est apparue face à Adam Scott dans A.C.O.D. de Stu Zicherman ; elle a prêté sa voix à Jenny dans DRÔLES DE DINDES, la comédie d'animation de Jimmy Hayward, et elle a donné la réplique à Owen Wilson et Zach Galifianakis dans ARE YOU HERE de Matthew Weiner.

Dans sa filmographie figurent aussi BABY MAMA réalisé par Michael McCullers, LES ROIS DU PATIN de Josh Gordon et Will Speck, LOLITA MALGRÉ MOI réalisé par Mark Waters, et WET HOT AMERICAN SUMMER de David Wain, qui fera son grand retour au format série sur Netflix cet été. Elle a également doublé des personnages d'ALVIN ET LES CHIPMUNKS 2 de Betty Thomas, MONSTRES CONTRE ALIENS de Rob Letterman et Conrad Vernon, HORTON mis en scène par Jimmy Hayward et Steve Martino, et SHREK LE TROISIÈME de Chris Miller et Raman Hui.

Amy Poehler est également très active derrière la caméra. Elle est productrice exécutive sur « Broad City », la série de Comedy Central adaptée de la web-série éponyme qui raconte les péripéties de deux amies new-yorkaises. Elle a en outre récemment signé un contrat de production de trois ans avec Universal Television dans le cadre duquel est produite la série « Difficult People », une comédie qui raconte le quotidien d'un groupe d'amis à New York. « Difficult People » sera diffusée sur Hulu.

Amy Poehler s'est associée à son frère, Greg Poehler, pour créer la société de production Syskon dont le but est de développer et produire des programmes télévisés comiques à destination du monde entier. Leur première série, « Welcome to Sweden », est diffusée depuis juillet 2014 sur NBC et la chaîne suédoise TV4, pour

laquelle il s'agit du premier programme comique en anglais. Une deuxième saison de la série sera diffusée cette année.

Après le buzz qui a entouré son imitation de la sénatrice Hillary Clinton durant les élections présidentielles américaines de 2008, Amy Poehler a achevé sa 8e et dernière saison au sein de l'équipe du « Saturday Night Live » (la 5e en tant que co-présentatrice de « Weekend Update »). L'émission a permis à l'actrice d'incarner une impressionnante galerie de personnages excentriques à l'image de l'hyperactive Caitlin, de l'unijambiste Amber ou encore de la présentatrice surexcitée de « Good Morning Meth ». Amy Poehler a également livré des imitations inoubliables de Kelly Ripa, Avril Lavigne, Sharon Osbourne, Paula Abdul, Sharon Stone et Michael Jackson. En 2007, elle a remporté sa première nomination à l'Emmy Award de la meilleure actrice de série comique – en raison d'un changement dans les critères d'éligibilité, cette nomination sans précédent a fait d'elle le premier membre du « Saturday Night Live » à être cité dans cette catégorie. Elle a de nouveau été nommée dans cette catégorie l'année suivante pour son travail sur sa dernière saison dans l'émission.

Avant de rejoindre l'équipe du « Saturday Night Live », Amy Poehler a cofondé l'Upright Citizens Brigade, une troupe d'improvisation installée à New York qui s'est produite sur Comedy Central pendant trois ans dans une émission comique écrite et interprétée par l'actrice. La troupe a également ouvert des théâtres considérés comme les meilleures salles d'improvisation de New York et Los Angeles. Amy Poehler et l'Upright Citizens Brigade sont en outre apparues dans « A.S.S.S.S.C.A.T.: Improv », un programme humoristique diffusé sur Bravo.

L'actrice a fait des apparitions mémorables dans les séries « Arrested Development - Les nouveaux pauvres », « Wonder Showzen » ou « Les Années campus », et a également doublé des personnages de « O'Grady » et « Les Simpson ».

Amy Poehler partage son temps entre New York et Los Angeles.

PHYLLIS SMITH prête sa voix à **TRISTESSE**

Phyllis Smith est née à St. Louis et est surtout connue pour son rôle dans la série à succès « The Office » sur NBC.

Elle a entamé sa carrière dans l'industrie du divertissement au sein d'agences de casting et travaillé sur « Larry et son nombril », « Arrested Development - Les nouveaux pauvres », « Spin City » et le pilote de « The Office ».

En tant qu'actrice, elle est apparue dans BAD TEACHER de Jake Kasdan, BUTTER réalisé par Jim Field Smith, et ALVIN ET LES CHIPMUNKS 3 de Mike Mitchell. On a aussi pu la voir dans « Arrested Development - Les nouveaux pauvres », 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU, le film à succès de Judd Apatow, et I WANT SOMEONE TO EAT CHEESE WITH, le film indépendant réalisé par Jeff Garlin.

Phyllis Smith, ancienne pom-pom girl des Cardinals de St. Louis, a reçu une bourse en danse de l'université du Kansas et de l'université de Tulsa et détient une licence en enseignement élémentaire de l'université du Missouri à St. Louis. Elle a également été ballerine au sein du St. Louis Civic Ballet et du St. Louis Dance Theater, et a pratiqué la danse jazz au niveau professionnel avec Raoul Appel. Elle Smith a étudié au Cleveland High School.

RICHARD KIND prête sa voix à **Bing Bong**

Lauréat d'un Drama Desk Award et nommé aux Tony Awards pour la comédie musicale à succès de Broadway « The Big Knife », Richard Kind est un acteur de théâtre, de cinéma et de télévision accompli.

En 2013, il est apparu dans ARGO, le film oscarisé de Ben Affleck, ainsi que dans OBVIOUS CHILD de Gillian Robespierre, et dans l'épisode de « Ten X Ten » réalisé par Neil LaBute. Il a également tenu un rôle de premier plan dans AU-DELÀ mis en scène par Clint Eastwood. Le rôle de l'oncle Arthur dans A SERIOUS MAN des frères Coen lui a par ailleurs valu les éloges de la critique internationale. Dans sa filmographie figurent aussi THE VISITOR et LE CHEF DE GARE réalisés par Thomas McCarthy, entre autres, et il a été la voix de personnages de 1001 PATTES réalisé par John Lasseter et coréalisé par Andrew Stanton, et de CARS de John Lasseter coréalisé par Joe Ranft, tous les deux pour Disney●Pixar.

À la télévision, outre ses rôles mémorables dans « Spin City » et « Dingue de toi », l'acteur a joué dans « Luck », la série à succès de HBO, et a été la guest star de « La Loi selon Harry », « Leverage », « Burn Notice », « Glee », « The Middle », « The Good Wife », « Scrubs », « Une famille presque parfaite », « Division d'élite » et « Miss Match ». Il a aussi tenu un rôle récurrent dans « Larry et son nombril » et joue actuellement dans « Gotham ».

Sur scène, Richard King s'est produit à Broadway dans la comédie musicale à succès « The Producers », « The Tale of the Allergist's Wife », « Candide » et « Bounce », entre autres. Au début de sa carrière, il a fait partie de la troupe d'improvisation théâtrale The Second City.

BILL HADER prête sa voix à **PEUR**

Acteur, scénariste, humoriste et producteur, Bill Hader est l'une des figures comiques les plus réputées de Hollywood. En 2013, il a achevé sa huitième et dernière saison en tant que membre régulier de l'émission culte de NBC « Saturday Night Live ». Originaire de Tulsa dans l'Oklahoma, il avait intégré l'équipe de « SNL » en 2005 grâce notamment à ses troublantes imitations d'Al Pacino et Vincent Price. Bill Hader a été qualifié de « nouvelle arme secrète du SNL » par le magazine *New York*, pour « ses incroyables imitations et son sarcasme à toute épreuve ». En 2012 et 2013, il a été cité à l'Emmy Award du meilleur second rôle dans une série comique pour son travail dans l'émission.

Au cours de l'été 2007, Bill Hader est apparu dans plusieurs longs métrages. Il a d'abord tenu un rôle dans EN CLOQUE, MODE D'EMPLOI, le film de Judd Apatow salué par la critique et plébiscité par le public qui a rapporté plus de 219 millions de dollars dans le monde ; puis a joué un officier de police indiscipliné dans SUPER GRAVE réalisé par Greg Mottola et produit par Judd Apatow pour Columbia Pictures, aux côtés de Seth Rogen. Ce film a rapporté plus de 169 millions de dollars de recettes mondiales.

En 2008, l'acteur a connu un franc succès dans le rôle du demi-frère compatissant et hilarant de Jason Segel dans SANS SARAH, RIEN NE VA, le succès

surprise de Nicholas Stoller. Il a également fait une apparition inoubliable dans DÉLIRE EXPRESS, la comédie d'action mise en scène par David Gordon Green.

Plus tard en 2008, Bill Hader est apparu dans le blockbuster TONNERRE SOUS LES TROPIQUES dans le rôle de Rob Slolom, le producteur peu sûr de lui confronté à l'extravagant patron du studio interprété par Tom Cruise, Les Grossman. Nommé au BFCA Critics Choice Award de la meilleure comédie, le film a été écrit, réalisé et interprété par Ben Stiller. TONNERRE SOUS LES TROPIQUES s'est classé en tête du box-office et a rapporté plus de 188 millions de dollars dans le monde. Bill Hader, Jack Black, Robert Downey Jr., Jay Baruchel, Brandon T. Jackson et Matthew McConaughey ont remporté le Boston Society of Film Critics Award 2008 de la meilleure interprétation collective.

En 2009, l'acteur a retrouvé Ben Stiller dans LA NUIT AU MUSÉE 2, le succès réalisé par Shawn Levy qui a rapporté plus de 413 millions de dollars à l'international. Il a également joué dans ADVENTURELAND – JOB D'ÉTÉ À ÉVITER sous la direction du réalisateur de SUPER GRAVE Greg Mottola, et aux côtés de sa partenaire de « SNL » Kristen Wiig. La même année, il a en outre remporté un Emmy Award pour son travail en tant que producteur sur la série de Comedy Central « South Park ».

En 2011, on l'a vu dans PAUL, également réalisé par Greg Mottola, avec Jane Lynch, Simon Pegg, Sigourney Weaver, Jason Bateman, Kristen Wiig et Seth Rogen, qui prêtait sa voix au personnage principal, un extra-terrestre baptisé Paul.

En 2012, il a donné la réplique à Will Smith et Tommy Lee Jones dans MEN IN BLACK 3 de Barry Sonnenfeld pour Sony Pictures, qui a rapporté plus de 624 millions de dollars à l'international.

Il a également doublé plusieurs personnages d'animation, dont Flint Lockwood dans TEMPÊTE DE BOULETTES GÉANTES réalisé par Phil Lord et Christopher Miller, nommé dans la catégorie meilleur film d'animation aux Golden Globes, aux Annie Awards, aux Broadcast Film Critics Association Awards et aux Satellite Awards. En 2013, il a retrouvé le personnage pour TEMPÊTE DE BOULETTES GÉANTES 2 – L'ÎLE DES MIAM-NIMAUX de Cody Cameron et Kris Pearn, dont les recettes mondiales dépassent 274 millions de dollars. Bill Hader a par ailleurs prêté sa voix à des personnages de TURBO de David Soren, L'ÂGE DE GLACE 3 – LE TEMPS DES DINOSAURES de Carlos Saldanha et Mike Thurmeier, DOOGAL réalisé par Dave Borthwick et Jean Duval, et LA VENGEANCE DU PETIT CHAPERON ROUGE de Mike Disa. À sa filmographie figurent aussi TOI ET MOI… ET DUPREE mis en scène par Anthony et Joe Russo, HOT ROD d'Akiva Schaffer et les films de Ned Benson THE DISAPPEARANCE OF ELEANOR RIGBY.

Il était en 2013 à l'affiche de la comédie THE SEX LIST écrite et réalisée par sa femme, Maggie Carey, avec Andy Samberg, Rachel Bilson et Aubrey Plaza. Bill Hader a également joué aux côtés de Larry David, Jon Hamm, Danny McBride, Eva Mendes, Kate Hudson et Michael Keaton dans le téléfilm « Clear History » de Greg Mottola diffusé en août 2013 sur HBO.

En 2014, il a joué face à Kristen Wiig et Ty Burrell dans THE SKELETON TWINS, qui a été acheté par Lionsgate à Sundance et a fait un score de 87% sur RottenTomatoes.com. Il a été nommé au Gotham Independent Film Award du meilleur acteur.

Dernièrement, il a partagé avec Amy Schumer l'affiche de la comédie TRAINWRECK, écrite par Amy Schumer et réalisée par Judd Apatow. Le film a été

très applaudi lorsqu'il a été présenté au South by Southwest Film Festival 2015 et sortira cet été aux États-Unis.

Bill Hader prêtera sa voix à l'adaptation animée du jeu sur mobile mondialement connu ANGRY BIRDS. Il tourne actuellement THE BFG, l'adaptation par Steven Spielberg du classique pour enfants de Road Dahl *Le bon gros géant : Le BGG*. Ces deux films sortiront en 2016.

Bill Hader est un ancien membre de la troupe Second City de Los Angeles, où il vit actuellement avec sa femme, la réalisatrice Maggie Carey, et leurs trois filles.

LEWIS BLACK prête sa voix à **COLÈRE**

Surnommé « le roi du coup de gueule », Lewis Black utilise son sens de l'humour caractéristique pour s'en prendre à tout ce qui l'énerve. Son talent réside dans sa capacité à faire rire les gens des absurdités de la vie, qu'il s'agisse de l'actualité, des réseaux sociaux, de la politique ou de tout autre sujet qui révèle l'hypocrisie et les dysfonctionnements du monde dans lequel nous vivons.

Humoriste, acteur et auteur salué par la critique, Lewis Black s'est produit sur scène en Europe, en Nouvelle-Zélande, au Canada et aux États-Unis. En 2012, il a donné huit représentations à guichets fermés au Richard Rodgers Theatre de Broadway.

Né à Washington le 30 août 1948, l'humoriste a grandi à Silver Spring dans le Maryland. Bébé souvent malade, il était destiné à devenir un adulte coléreux et facilement irritable. Sa mère, enseignante, et son père, ingénieur en mécanique, lui ont inculqué l'importance de l'éducation et la nécessité de remettre l'autorité en question – des principes qui l'ont accompagné tout au long de sa vie. Il est tombé sous le charme du théâtre à l'âge de 12 ans, après avoir vu sa première pièce, et a alors décidé de devenir acteur. Il a étudié à l'université de Caroline du Nord (UNC), puis a été propriétaire d'un théâtre dans le Colorado avec des amis avant d'intégrer la Yale Drama School. Pendant ses études à l'UNC, Lewis Black s'est essayé au stand-up au Cat's Cradle de Chapel Hill et a continué de se produire dans des cafés-théâtres en parallèle de sa carrière d'acteur.

Après s'être installé à New York, il est devenu dramaturge pour le Downstairs Theatre Bar au sein du West Bank Café, ou il a supervisé le développement de plus de 1 000 pièces, dont des œuvres d'Aaron Sorkin (créateur de « À la Maison blanche »), d'Alan Ball, (scénariste de AMERICAN BEAUTY de Sam Mendes), ainsi que ses propres pièces originales. Le West Bank Café lui a permis de développer ses talents d'humoriste. Il a quitté la troupe du Downstairs Theatre Bar à la fin des années 80 pour poursuivre une carrière à plein temps dans le stand-up.

En 1996, son amie Lizz Winstead lui a proposé de tenir une chronique dans « The Daily Show » sur Comedy Central. Ce coup de gueule hebdomadaire de trois minutes a finalement été baptisé « Back in Black », l'une des chroniques les plus populaires et les plus durables de l'émission. Depuis, Lewis Black est apparu dans quatre programmes spéciaux dans le cadre de la série « Comedy Central Presents », il a co-créé « Last Laugh With Lewis Black » et présenté « Lewis Black's The Root of All Evil ». Ses succès sur Comedy Central lui ont valu le prix du meilleur artiste de stand-up lors des American Comedy Awards 2001.

Grâce à « The Daily Show », il a signé un contrat avec Stand Up! Records. Son premier album humoristique, « The White Album », est sorti en 2000 sous les éloges de la critique. Huit autres disques ont suivi – dont six sous le label Comedy Central Records, ce qui lui a valu cinq nominations et deux victoires aux Grammy Awards. Il été cité pour la première fois en 2006 pour « Luther Burbank Performing Arts Center Blues », puis en 2009 pour « Anticipation ». En 2007, il a remporté le Grammy Award du meilleur album comique pour « The Carnegie Hall Performance » et en 2011 pour « Stark Raving Black ». « In God We Rust » (Comedy Central Records) a également été nommé aux Grammy Awards.

Lewis Black a enregistré deux programmes spéciaux pour HBO : « Black On Broadway » et « Red, White and Screwed », nommé aux Emmy Awards 2007. Il est en outre apparu régulièrement dans deux saisons de « Inside the NFL » (pour laquelle il a remporté un Sports Emmy Award), et en 2006, il a pris part au gala de bienfaisance « Comic Relief ».

En 2009, Lewis Black a enregistré son premier spectacle pour le cinéma, « Stark Raving Black », au Fillmore Theatre de Detroit. Le film a été diffusé dans quelques salles à travers les États-Unis et le Canada au cours de l'été 2010. Après sa tournée, la chaîne cinéma EpixHD a fait l'acquisition du film ainsi que du documentaire qui l'accompagnait, « Basic Black ». Ils sont tous les deux régulièrement diffusés sur la chaîne et sont disponibles à la demande sur EpixHD. En 2011, l'humoriste a produit son deuxième long métrage, « In God We Rust », également diffusé sur EpixHD, et en août 2013, il a enregistré son neuvième programme spécial pour la télévision : « Old Yeller - Live at The Borgata ».

Lewis Black est apparu dans « Larry King Live », « Piers Morgan Tonight », « Late Night with Jimmy Fallon », « The Late Show with David Letterman », « Late Night with Conan O'Brien » et « The Late Late Show with Craig Ferguson ». On a aussi pu le voir à plusieurs reprises sur CNN et MSNBC, et il a même présenté la météo avec Al Roker.

En plus de ses spectacles et ses apparitions à la télévision ou au cinéma, Lewis Black a écrit trois best-sellers : *Nothing's Sacred* (Simon & Schuster, 2005), *Me of Little Faith* (Riverhead Books, 2008) et *I'm Dreaming of a Black Christmas* (Riverhead Books, 2010). Tous ont été bien reçus par la critique et le public et ont passé plusieurs semaines sur la liste des best-sellers du *New York Times*.

Lewis Black est en outre l'auteur de plus de 40 pièces de théâtre, dont la plupart ont été produites à travers les États-Unis. « The Deal », une comédie noire sur le monde des affaires, a été adaptée en court métrage en 1998 et diffusée sur Sundance Channel. En 2011, la pièce « One Slight Hitch » a été mise en scène dans le cadre du festival de Williamstown puis à nouveau en 2012 à l'ACT Theatre de Seattle et au George Street Theatre de New Brunswick.

En 2006, l'acteur est apparu dans trois films sur grand écran : L'HOMME DE L'ANNÉE de Barry Levinson, aux côtés de Robin Williams, ainsi que dans le rôle du « faux doyen d'une fausse université » dans ADMIS À TOUS PRIX réalisé par Steve Pink également pour Universal Pictures, et celui du directeur d'aéroport stressé dans ENFANTS NON ACCOMPAGNÉS réalisé par Paul Feig pour Warner Bros. Il a par ailleurs prêté sa voix au personnage de Jimmy dans FARCE OF THE PENGUINS, la parodie de Bob Saget pour Thinkfilm.

En tant que membre de longue date du 52nd Street Project, Lewis Black est

apparu dans « Charred Black 2007 », gala qui a permis de récolter une somme record dans l'histoire de l'organisation. Il est aussi membre du conseil consultatif de l'organisation et co-président de sa campagne de financement. En 2000, il a créé le Ron Black Memorial Scholarship Fund en mémoire de son frère. Lewis Black aide également la Rusty Magee Clinic for Families and Health à récolter de l'argent. Il est actif au sein de la Cystic Fibrosis Foundation ainsi que d'Autism Speaks, et a été salué par le Brady Center pour son engagement contre les armes à feu. En 2012, l'acteur s'est vu remettre le National Civil Liberties Award par l'Union américaine pour les libertés civiles (ACLU) en Géorgie. Dans le cadre du Festival de Williamstown, il a créé la William Foeller Fellowship après plus de dix ans de participation au festival. Il soutient également les forces armées américaines et a participé à trois programmes de l'United Service Organizations (USO) qui l'ont emmené sur de nombreuses bases du Moyen-Orient et d'Europe avec Robin Williams, Lance Armstrong, Kid Rock, Miss America Rachel Smith et Kellie Pickler.

Lewis Black partage son temps entre Manhattan et Chapel Hill en Caroline du Nord. Avec des étudiants de l'UNC, l'université où il a étudié, il a créé le Carolina Comedy Festival, un festival annuel qui se déroule sur le campus de l'UNC et permet aux jeunes humoristes de se produire sur scène et de participer à des ateliers et des conférences pour les auteurs de comics, scénaristes et acteurs en herbe. À travers cette manifestation, Lewis Black poursuit son engagement de toujours en faveur de l'éduction et des arts. Presque tous les soirs, ses accès de colère continuent de faire rire le public. Lorsqu'il a du temps libre, Lewis Black aime jouer au golf, même s'il n'est pas doué du tout !

MINDY KALING prête sa voix à **DÉGOÛT**

Mindy Kaling est actrice, scénariste, productrice et réalisatrice. Elle joue actuellement dans la série comique « The Mindy Project » sur Fox. La série, dont elle est également scénariste et productrice exécutive, raconte les aventures du Dr Mindy Lahiri, une brillante gynécologue obstétricienne dont la passion pour les comédies romantiques a un effet désastreux sur sa vie personnelle. En 2013, « The Mindy Project » a été nommée au Writers Guild Award de la meilleure nouvelle série, et l'année suivante, Mindy Kaling et la série ont respectivement été citées aux Television Critics Association Awards de la meilleure actrice comique et de la meilleure série comique. L'actrice a par ailleurs remporté une nomination aux NAACP Image Awards 2014 pour son rôle dans la série.

Avant « The Mindy Project », Mindy Kaling était plus connue pour son rôle dans « The Office », la série de NBC primée aux Emmy Awards. Outre son rôle de réalisatrice, productrice et interprète de Kelly Kapoor, une employée de bureau obsédée par les célébrités, Mindy Kaling a écrit 18 épisodes de la série, dont « Niagara », nommé aux Emmy Awards.

L'actrice a fait ses débuts au cinéma face à Paul Rudd dans 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU de Judd Apatow. Elle est ensuite apparue aux côtés de Natalie Portman et Ashton Kutcher dans SEX FRIENDS réalisé par Ivan Reitman, et de Jason Segel et Emily Blunt dans 5 ANS DE RÉFLEXION de Nicholas Stoller.

Elle a aussi prêté sa voix à des personnages des blockbusters d'animation MOI, MOCHE ET MÉCHANT de Pierre Coffin et Chris Renaud, et LES MONDES DE

RALPH réalisé par Rich Moore. Plus récemment, on a pu la voir dans C'EST LA FIN d'Evan Goldberg et Seth Rogen, aux côtés de James Franco et Seth Rogen.

Mindy Kaling est par ailleurs l'auteure de l'autobiographie comique *Is Everyone Hanging Out Without Me? (and Other Concerns)*. Sorti en 2011, le livre apparaît aujourd'hui encore dans les listes des best-sellers du *New York Times* et *USA Today*. Mindy Kaling travaille actuellement à l'écriture du deuxième tome de ses mémoires, *Why Not Me?* , qui sortira à l'automne 2015.

KAITLYN DIAS qui prête sa voix à Riley

Kaitlyn Dias est une actrice et mannequin américaine qui a commencé à jouer la comédie à l'âge de 5 ans dans des pièces de théâtre montées par son église et son école.

En 2011, à 12 ans, elle a fait ses débuts au cinéma avec « Burial », le court métrage de Karl Ford. Elle est ensuite apparue dans THE SHIFTING, le film indépendant réalisé par Julio Saldarriaga, sorti en 2013. La même année, on a pu la voir dans une publicité pour la marque Clorox 2, sa première publicité nationale, et elle a prêté sa voix à la campagne de publicité pour Sunrun Solar intitulée « Brilliant ».

Kaitlyn Dias aime la musique, le chant, la lecture, les jeux vidéo, les dessins animés japonais, la fanfiction, le tricot, le parkour et ses chats. Native de San Francisco, elle vit désormais près de Sacramento.

DIANE LANE qui prête sa voix à la Maman de Riley

Actrice nommée aux Screen Actors Guild Awards, aux Golden Globes et aux Oscars, Diane Lane est actuellement à l'affiche de « The Mystery of Love and Sex », la nouvelle pièce de Bathsheba Doran mise en scène par Sam Gold au Lincoln Center. Elle a récemment achevé le tournage de TRUMBO sous la direction de Jay Roach, avec Bryan Cranston, et a repris le rôle de Martha Kent qu'elle tenait dans MAN OF STEEL pour BATMAN V SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE, la suite des aventures de Superman également réalisée par Zack Snyder.

En 2012, Diane Lane a été saluée par la critique pour son rôle dans « Doux oiseau de jeunesse » de Tennessee Williams au Goodman Theatre de Chicago. Elle a également été nommée aux Emmy Awards, aux Golden Globes et aux SAG Awards pour sa prestation dans « Cinema Verite », le prestigieux téléfilm encensé par la critique de Shari Springer Berman et Robert Pulcini pour HBO, avec James Gandolfini et Tim Robbins. On a aussi pu la voir face à John Malkovich dans SECRETARIAT de Randall Wallace pour Disney. Elle sera prochainement à l'affiche de EVERY SECRET THING, le premier film narratif de la documentariste Amy Berg, produit par Frances McDormand.

Diane Lane a été citée à l'Oscar de la meilleure actrice, au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award pour son interprétation de l'épouse adultère de Richard Gere dans INFIDÈLE, un thriller psychologique réalisé par Adrian Lyne. Elle a été couronnée par le New York Film Critics Circle Award et le National Society of Film Critics Award.

Née à New York, Diane Lane est la fille du professeur d'art dramatique Burt Lane et de la chanteuse Colleen Farrington. Elle tient son premier rôle professionnel à 6 ans dans la version de « Médée » d'Euripide par Andrei Serban au théâtre expérimental La Mama. Elle joue ensuite avec la compagnie pendant cinq ans, notamment dans « Electre », « Les Troyennes », « La bonne âme du Se-Tchouan » et « Comme il vous plaira », qu'elle interprète à New York et en tournée dans des festivals partout dans le monde. Après s'être produite dans « La Cerisaie » et « Agamemnon » sous la direction de Joseph Papp au Lincoln Center en 1976 et 1977, elle est la vedette de « Runaways » au Public Theater, puis elle est choisie par le réalisateur George Roy Hill pour jouer face à Sir Laurence Olivier dans I LOVE YOU, JE T'AIME. Elle n'a que 13 ans.

Elle poursuivra sa carrière au cinéma avec des films comme OUTSIDERS, RUSTY JAMES et COTTON CLUB de Francis Ford Coppola, avec Bob Hoskins, LES RUES DE FEU de Walter Hill, LADY BEWARE de Ken Arthur, LA GAGNE de Ben Bolt, PRICELESS BEAUTY de Charles Finch et VITAL SIGNS de Marisa Silver.

Dans les années 90, elle est l'interprète de FACE À FACE de Cark Schenkel, MY NEW GUN de Stacy Cochran, CHAPLIN de Richard Attenborough, dans lequel elle incarne l'actrice Paulette Goddard, JUDGE DREDD de Danny Cannon, WILD BILL de Walter Hill, JACK, son quatrième film avec Francis Ford Coppola, MAD DOGS de Larry Bishop. À la fin des années 90, on la retrouve dans MEURTRE A LA MAISON BLANCHE de Dwight H. Little, THE ONLY THRILL de Peter Masterson et GUN SHY de Jeff Celentano. Elle est citée à l'Independent Spirit Award de la meilleure actrice pour LE CHOIX D'UNE VIE de Tony Goldwyn, dans lequel elle a pour partenaires Anna Paquin, Liev Schreiber et Viggo Mortensen, présenté au Festival de Sundance 1999.

Au début des années 2000, on l'a vue dans MON CHIEN SKIP de Jay Russell, EN PLEINE TEMPÊTE de Wolfgang Petersen, HARDBALL de Brian Robbins, LA PRISON DE VERRE de Daniel Sackheim, et SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE d'Audrey Wells, pour lequel elle a obtenu sa deuxième nomination au Golden Globe.

À partir de 2005, elle tourne FIERCE PEOPLE de Griffin Dunne, LA MAIN AU COLLIER de Gary David Goldberg, HOLLYWOODLAND d'Allen Coulter, dont elle partageait la vedette avec Adrien Brody, Ben Affleck et Bob Hoskins, INTRAÇABLE de Gregory Hoblit et JUMPER de Doug Liman.

Elle a été à nouveau la partenaire de Richard Gere dans NOS NUITS À RODANTHE, une adaptation du roman de Nicholas Sparks, puis a tourné KILLSHOT de John Madden, adapté du roman d'Elmore Leonard et produit par Quentin Tarantino.

Diane Lane a par ailleurs tenu des rôles très variés à la télévision. Elle a été citée à l'Emmy pour la première fois pour son interprétation dans la minisérie primée « Lonesome Dove », face à Robert Duvall. Elle a incarné Stella face à Alec Baldwin et Jessica Lange dans « Un Tramway nommé Désir » et a joué dans le remake par Bill Pullman de « Le Virginien », et dans « Grace and Glorie » d'Arthur Allan Seidelman avec Gena Rowlands. Elle a tenu face à Donald Sutherland et Cicely Tyson le rôle-titre de la minisérie épique « The Oldest Living Confederate Widow Tells All », de Ken Cameron, dans laquelle son personnage évoluait de l'adolescence à la soixantaine – elle l'interprétait conjointement avec Anne Bancroft.

Diane Lane s'est récemment engagée auprès d'Heifer International, Oceana et Half the Sky Movement.

KYLE MACLACHLAN qui prête sa voix au Papa de Riley

Kyle MacLachlan a conféré un charme indéniable et une complexité décalée à chacun des rôles qu'il a incarnés au cinéma ou à la télévision.

L'acteur est récemment apparu dans la saison 6 de « The Good Wife » dans le rôle de Josh Perotti, l'avocat excentrique qui fait tourner la tête d'Elsbeth Tascioni, et joue actuellement dans la saison 2 de « Marvel : Les agents du S.H.I.E.L.D. » sur ABC, dans laquelle il interprète Calvin Zabo, aussi connu sous le nom du super-vilain Mister Hyde.

On a aussi pu le voir dans « Believe », la série produite par J.J. Abrams qui raconte l'histoire d'une petite fille douée de pouvoirs surnaturels et d'un ancien prisonnier dont la mission est de la protéger. L'acteur y campait le Dr Skouras, un mystérieux milliardaire aux intentions peu claires.

Kyle MacLachlan a repris le rôle du Capitaine dans « How I Met Your Mother », personnage qui était apparu dans trois épisodes mémorables de la saison 6. Le Capitaine est le mari de Zooey (incarnée par Jennifer Morrison), dont Ted (Josh Radnor) est amoureux. Le rôle est librement adapté des héros télévisés de sitcoms qu'admirait autrefois MacLachlan, tels que Thurston Howell III ou Jethro Bodine.

Il a aussi incarné le maire de Portland, personnage grégaire et enthousiaste, dans la série comique culte « Portlandia », aux côtés de Fred Armisen et Carrie Brownstein.

En 2013, on a pu le voir dans BREATHE IN, le film indépendant de Drake Doremus, face à Guy Pearce, Felicity Jones et Amy Ryan. Le film raconte l'histoire d'un professeur de lycée (Guy Pearce) tenté de tromper sa femme (Amy Ryan) avec une de ses étudiantes (Felicity Jones). L'acteur y tenait un second rôle.

Kyle MacLachlan a également interprété le Dr Orson Hodge dans « Desperate Housewives », la série télévisée d'ABC nommée aux Emmy Awards dont il a rejoint la distribution en 2006 et dans laquelle il est apparu régulièrement.

En 2012, l'acteur a joué dans PEACE, LOVE, & MISUNDERSTANDING réalisé par Bruce Beresford, avec Jane Fonda, Elizabeth Olden et Catherine Keener. En 2010, on a pu le voir dans MAO'S LAST DANCER également de Bruce Beresford, inspiré de la vie du danseur classique Li Cunxin. Il y incarnait l'avocat spécialisé en droit de l'immigration qui a permis à Li de rester aux États-Unis malgré la demande d'extradition du gouvernement chinois.

Kyle MacLachlan a été nommé à deux reprises aux Emmy Awards et une fois aux Golden Globes pour le rôle de l'agent du FBI Dale Cooper dans « Twin Peaks », la série culte de David Lynch. Il a également joué le mari de Charlotte dans « Sex and the City » pendant deux saisons, et est apparu dans un rôle récurrent dans « New York - Unité spéciale ».

Sur le petit écran, on a aussi pu le voir dans « Dernier recours » (2006) sur ABC, « Les aventures de Flynn Carson - Le mystère de la lance sacrée » (2004) de Peter Winther pour TNT, « Les révoltés d'Attica » (1994), le téléfilm primé de John Frankenheimer pour HBO, et « Roswell » (1994), le téléfilm original de Jeremy Kagan pour Showtime.

L'acteur a fait ses débuts au cinéma en 1984 dans DUNE, le film futuriste de David Lynch. Il a de nouveau tourné sous la direction du réalisateur en 1986 dans BLUE VELVET, face à Isabella Rossellini et Dennis Hopper. Dans sa filmographie

figurent aussi 4 FILLES ET UN JEAN 2 (2008) de Sanaa Hamri, UN SOUPÇON DE ROSE (2004) de Ian Iqbal Rashid, HAMLET (2000) de Michael Almereyda, TIME CODE (2000) et POUR UNE NUIT... (1997) de Mike Figgis, RÉACTIONS EN CHAÎNE (1996) réalisé par David Koepp, SHOWGIRLS (1995) de Paul Verhoeven, LA FAMILLE PIERRAFEU (1994) mis en scène par Brian Levant, THE TRIAL (1993) de David Hugh Jones, L'AMOUR EN TROP (1992) de Bruce Beresford, et LES DOORS (1990) d'Oliver Stone.

Kyle MacLachlan a fait ses débuts de réalisateur en 1993 avec un épisode de la série noire culte de HBO « Les Contes de la crypte ».

En 2003, l'acteur s'est produit pour la première fois à Broadway dans le rôle d'Aston dans « Le Gardien » d'Harold Pinter, face à Patrick Stewart et Aidan Gillen. La pièce, qui raconte l'histoire de deux frères et d'un vieil homme opportuniste qui vivent sous le même toit, a été mise en scène par David Jones pour la Roundabout Theatre Company et a été nommée à l'Outer Critics Circle Award de la meilleure reprise. En 2002, il a fait ses débuts sur la scène londonienne dans la production de « On an Average Day » dans le West End, avec Woody Harrelson. La pièce, écrite pour deux personnages par John Kolvenbach, raconte l'histoire de deux frères en difficulté dont les retrouvailles ont des conséquences explosives. Mise en scène par John Crowley, « On an Average Day » a permis à l'acteur de renouer avec ses premières amours après quatorze ans loin de la scène.

Kyle MacLachlan est passionné par le processus de vinification, et avec Eric Dunham, de la société Dunham Cellars, il a créé son propre vin, Pursued by a Bear, un assemblage de Cabernet réalisé à partir de cépages de vignes de l'État de Washington, où il vit. Il a récemment ajouté un deuxième vin à sa collection, Baby Bear, une Syrah baptisée en l'honneur de son fils, Callum, né en 2008, l'année des premières vendanges.

Kyle MacLachlan partage son temps entre Los Angeles et New York avec sa femme, Desiree, et leur fils, Callum.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

PETE DOCTER
Réalisateur,
auteur de l'histoire originale, scénariste

Pete Docter est le réalisateur oscarisé à qui l'on doit MONSTRES & Cie et LÀ-HAUT. Il est aussi vice-président de la création des studios d'animation Pixar.

Ses débuts chez Pixar remontent à 1990 – il a été le troisième animateur à rejoindre l'équipe. Avec John Lasseter et Andrew Stanton, il a collaboré au développement de l'histoire et des personnages de TOY STORY, le premier long métrage animé Pixar entièrement réalisé en images de synthèse, dont il a aussi été superviseur de l'animation. Il a été storyboardeur sur 1001 PATTES, réalisé par John Lasseter et coréalisé par Andrew Stanton, et a écrit le traitement initial des histoires de TOY STORY 2, réalisé par John Lasseter avec la collaboration d'Ash Brannon et Lee Unkrich, et de WALL•E d'Andrew Stanton.

Il a été depuis producteur exécutif des films Disney•Pixar REBELLE de Mark Andrews et Brenda Chapman, coréalisé par Steve Purcell, et MONSTRES ACADEMY de Dan Scanlon.

Pete Docter s'est découvert une passion pour l'animation à l'âge de 8 ans en réalisant son premier « flipbook ». Il a étudié l'animation de personnages au California Institute of the Arts (CalArts) à Valencia, en Californie, où il a réalisé plusieurs films d'étudiant dont l'un a été couronné par un Student Academy Award. Ses courts métrages ont par la suite été présentés dans des festivals de cinéma d'animation internationaux et figurent sur le DVD « La Collection des courts métrages Pixar – Volume 2 ». Après avoir rejoint les équipes de Pixar, il a animé et réalisé plusieurs films publicitaires.

Pete Docter a été nommé à six Oscars, notamment en tant que réalisateur pour LÀ-HAUT (coréalisé par Bob Peterson), qui lui a valu la statuette du meilleur film d'animation, et pour MONSTRES & Cie (coréalisé par David Silverman et Lee Unkrich), et pour son travail sur les scénarios de LÀ-HAUT et de WALL•E.

RONNIE DEL CARMEN
Coréalisateur, auteur de l'histoire originale

Ronnie Del Carmen a rejoint les studios d'animation Pixar en 2000 et développé l'histoire de nombreux longs métrages produits par le studio, dont LE MONDE DE NEMO d'Andrew Stanton, coréalisé par Lee Unkrich, RATATOUILLE réalisé par Brad Bird, et LÀ-HAUT de Pete Docter, coréalisé par Bob Peterson (sur lequel il a été superviseur de l'histoire).

En plus de sa contribution aux longs métrages Pixar, Ronnie Del Carmen a été chef décorateur sur « L'Homme-orchestre », le court métrage nommé aux Oscars mis en scène par Mark Andrews et Andrew Jimenez. Il a fait ses débuts de réalisateur sur le court métrage « Doug en mission spéciale », sorti avec le DVD et Blu-Ray de LÀ-HAUT. En dehors du cinéma, il a illustré le livre pour enfants *My Name Is Dug* écrit par Kiki Thorpe.

Ronnie Del Carmen, originaire des Philippines, est tombé sous le charme de l'animation dès le plus jeune âge et n'aurait manqué « Le Monde Merveilleux de Disney » pour rien au monde. FANTASIA et DUMBO, des studios Disney, ont également alimenté sa passion pour l'animation, passion qui l'a conduit à poursuivre une carrière dans le domaine de l'art et du cinéma. Le cinéaste a été influencé par les comics de Carl Barks, les films de monstres et de science-fiction, les films d'Alfred Hitchcock et David Lean, et le travail d'illustrateurs, designers graphiques et artistes tels que Bill Peet, Ollie Johnston et Mary Blair. À l'âge de 15 ans, il a même été embauché en tant que peintre sur le tournage de APOCALYPSE NOW de Francis Ford Coppola, tourné aux Philippines.

Ronnie Del Carmen a étudié à l'université de Santo Tomas aux Philippines où il a décroché une licence en publicité. Il a entamé sa carrière en tant que directeur artistique sur des publicités presse écrite et télévisées, mais sa véritable passion a toujours été le cinéma. Il s'est installé aux États-Unis en 1989 et a travaillé en tant qu'artiste de storyboard sur « Batman: The Animated Series » puis en tant que superviseur de l'histoire pour DreamWorks. Il lui est aussi arrivé de travailler sur des comics pour DC, Marvel et Dark Horse. Ronnie Del Carmen publie lui-même son travail.

JONAS RIVERA, p.g.a.
Producteur

Jonas Rivera est entré aux studios d'animation Pixar en 1994 : il a été le tout premier stagiaire des studios – et le seul à l'époque – et a travaillé sur le premier long métrage du studio, TOY STORY, réalisé par John Lasseter. Il a travaillé depuis sur la presque totalité des longs métrages Pixar, à des postes différents, avant de devenir producteur sur le film oscarisé de 2009 LÀ-HAUT, réalisé par Pete Docter et coréalisé par Bob Peterson.

Il a été ainsi coordinateur du département décors sur 1001 PATTES, réalisé par John Lasseter et coréalisé par Andrew Stanton, puis coordinateur des ressources créatives et du marketing sur TOY STORY 2, réalisé par John Lasseter et coréalisé par Ash Brannon et Lee Unkrich. Il revient ensuite au département artistique, cette fois comme responsable sur MONSTRES & Cie de Pete Docter, coréalisé par David Silverman et Lee Unkrich, qui a été nommé aux Oscars. Par la suite, il a été directeur de production sur le film Pixar lauréat du Golden Globe, CARS, réalisé par John Lasseter et coréalisé par Joe Ranft.

En tant que producteur de LÀ-HAUT, il a été couronné Producteur de films d'animation de l'année par la Producers Guild of America et nommé à l'Oscar du meilleur film par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences.

Jonas Rivera a toujours aimé le cinéma, en particulier les films d'animation. Parmi ses plus vieux souvenirs d'enfance figurent le Tiki Room à Disneyland et BLANCHE–NEIGE ET LES SEPT NAINS et LA GUERRE DES ÉTOILES, qu'il a vus au cinéma. Très jeune, il a décidé de travailler un jour dans le cinéma.

Avant d'entrer chez Pixar, Jonas Rivera a occupé divers emplois dans des magasins de disques, des boutiques de jouets, et a aussi joué dans plusieurs groupes de hard rock – il assure en plaisantant que « c'était la meilleure formation pour travailler chez Pixar ».

Jonas Rivera est né dans la Baie de San Francisco, a grandi à Castro Valley et est diplômé de la San Francisco State University en production de films.

JOHN LASSETER
Producteur exécutif

John Lasseter supervise la création de tous les films et projets associés des studios d'animation Walt Disney, Pixar et Disneytoon. Il s'implique également dans de nombreuses activités chez Walt Disney Imagineering.

Il a marqué l'histoire du cinéma en 1995 en signant la réalisation du premier long métrage d'animation entièrement réalisé en images de synthèse, TOY STORY, pour lequel il a reçu un Oscar spécial pour avoir guidé et inspiré l'équipe de création du film. Lasseter et ses scénaristes ont été nommés à l'Oscar du meilleur scénario original – c'était la première fois qu'un film d'animation était nommé pour son scénario.

John Lasseter a obtenu de nouveaux succès en tant que réalisateur de 1001 PATTES en 1998, avec Andrew Stanton, puis de TOY STORY 2 en 1999, coréalisé par Ash Brannon et Lee Unkrich, et de CARS en 2006, en collaboration avec Joe Ranft. Il a repris le volant comme réalisateur de CARS 2 en 2011, coréalisé par Brad Lewis.

Il a été producteur exécutif des films d'animation Disney LES NOUVEAUX HÉROS de Don Hall et Chris Williams, Oscar du meilleur film d'animation en 2015, et LA REINE DES NEIGES de Chris Buck et Jennifer Lee, couronné par deux Oscars en 2014, celui du meilleur film d'animation et celui de la meilleure chanson originale pour « Let It Go ». Ce film est le plus gros succès de tous les temps en matière de films d'animation : il a franchi la barre du milliard de dollars de recettes en mars 2014.

John Lasseter assume en effet la direction créative des deux studios d'animation Pixar et Disney depuis 2006. Il a donc été producteur exécutif de tous les films Walt Disney Animation Studios depuis, dont VOLT, STAR MALGRÉ LUI, (2008), LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE (2009), RAIPONCE (2010), WINNIE L'OURSON (2011), LES MONDES DE RALPH (2012) et LES NOUVEAUX HÉROS (2014). Il a également été producteur exécutif des films Disneytoon Studios, dont CLOCHETTE ET LA FÉE PIRATE (2014), PLANES 2 (2014) et CLOCHETTE ET LA CRÉATURE LÉGENDAIRE (2014).

Il a en outre été producteur exécutif de tous les films Pixar depuis MONSTRES & Cie, film de 2001 nommé à l'Oscar, dont sept lauréats de l'Oscar du meilleur film d'animation : LE MONDE DE NEMO (2003), LES INDESTRUCTIBLES (2004), RATATOUILLE (2007), WALL•E (2008), LÀ-HAUT (2009), TOY STORY 3 (2010) et

REBELLE (2012). Il assure la même fonction sur les longs métrages de 2015, VICE-VERSA et THE GOOD DINOSAUR. À ce jour, les films Pixar ont rapporté plus de 8,5 milliards de dollars dans le monde, et 14 d'entre eux se sont classés en tête du box-office à leur sortie.

John Lasseter a par ailleurs écrit, réalisé et animé les premiers courts métrages Pixar. Les plus connus sont « Luxo Jr. », qui a révolutionné l'animation par ordinateur et a été le premier film en images de synthèse 3D à être nommé à un Oscar, celui du meilleur court métrage d'animation, en 1986 ; « Red's Dream » en 1987 ; « Tin Toy », qui a été le premier film en images de synthèse 3D à remporter un Oscar, celui du meilleur court métrage d'animation en 1988 ; et « Knick Knack » en 1989. Il a été producteur exécutif de tous les autres courts métrages suivants du studio, dont « Le Joueur d'échecs » (1997) et « Drôles d'oiseaux sur une ligne à haute tension » (2000) qui ont valu à Pixar deux autres Oscars. Parmi les plus récents figurent « La Luna » (2011), « Le Parapluie bleu » (2013) et le nouveau court métrage Pixar « Lava », projeté en première partie de VICE-VERSA. Le prochain sera « Sanjay's Super Team », qui sera présenté en première partie de THE GOOD DINOSAUR.

Il est aussi producteur exécutif des courts métrages Walt Disney Animation Studios, dont le film oscarisé « Paperman » (2012), le court métrage Mickey « À cheval ! » (2013), « Le Festin », présenté en première partie des NOUVEAUX HÉROS, et « La Reine des Neiges : Une fête givrée ».

En tant que conseiller principal à la création chez Walt Disney Imagineering, John Lasseter a joué un rôle clé dans la réalisation de Cars Land, une extension de 5 hectares du Disney California Adventure Park ouverte en 2012, dans laquelle le public peut retrouver les personnages de CARS et les décors de Radiator Springs.

En 2009, John Lasseter a reçu le Lion d'Or pour sa carrière exceptionnelle au 66e Festival international de Venise. Il a été récompensé en 2010 par la Producers Guild of America qui lui a remis le David O. Selznick Achievement Award in Motion Pictures – il est le premier producteur de films d'animation à recevoir cette distinction. Parmi ses multiples distinctions, il a également reçu en 2004 un prix prestigieux de l'Art Directors Guild pour sa contribution exceptionnelle à l'imagerie cinématographique. Il a été couronné par un diplôme d'honneur de l'American Film Institute. En 2008, il a reçu le Winsor McCay Award de l'ASIFA-Hollywood pour l'ensemble de sa carrière et sa contribution à l'art de l'animation.

Avant la création de Pixar en 1986, John Lasseter a travaillé au département imagerie numérique de Lucasfilm Ltd. Il a conçu et animé « The Adventures of André and Wally B », le tout premier dessin animé mettant en scène des personnages animés par ordinateur, et a été notamment le concepteur et l'animateur du spectaculaire personnage du chevalier de vitrail du film LE SECRET DE LA PYRAMIDE, produit par Steven Spielberg et réalisé par Barry Levinson en 1985.

John Lasseter a été étudiant lors de la toute première année du programme de formation à l'animation de personnages mis en place par le California Institute of the Arts. Il a obtenu sa licence de cinéma en 1979. Les deux films d'animation qu'il a réalisés à l'époque, « Lady and the Lamp » et « Nitemare », ont reçu chacun un Oscar du film d'animation d'étudiants en 1979 et 1980. Il est le seul à avoir remporté cette récompense à deux reprises.

John Lasseter est né à Hollywood et a grandi à Whittier, en Californie. Passionné de dessin et d'animation depuis son plus jeune âge, il a connu son premier

succès à l'âge de 5 ans en remportant un prix de 15 dollars décerné par le Model Grocery Market de Whittier pour son dessin au crayon du Cavalier sans Tête.

ANDREW STANTON
Producteur exécutif

Andrew Stanton est l'un des piliers de la création chez Pixar Animation Studios depuis son arrivée en 1990. Il était alors le neuvième employé à rejoindre l'équipe de pionniers de l'animation par ordinateur du studio – et le deuxième animateur. Il est aussi vice-président de la création et supervise le développement de tous les longs et courts métrages du studio.

Il réalise le prochain long métrage Pixar, LE MONDE DE DORY, qui sortira en 2016.

Réalisateur et scénariste couronné à de nombreuses reprises, Andrew Stanton a fait ses débuts de réalisateur avec LE MONDE DE NEMO, sur une histoire originale qu'il a coécrite. Le film lui a valu en 2004 une nomination à l'Oscar du meilleur scénario original, et l'Oscar du meilleur film d'animation. C'était la première fois que les studios Pixar obtenaient cette récompense pour un long métrage.

En 2009, Andrew Stanton a reçu son deuxième Oscar du meilleur film d'animation pour avoir réalisé le film Disney●Pixar WALL•E, et a été nommé à celui du meilleur scénario original.

En 2011, il a été nommé pour la quatrième fois à l'Oscar du meilleur scénario pour TOY STORY 3, réalisé par Lee Unkrich.

Andrew Stanton est l'un des quatre scénaristes qui ont été nommés à l'Oscar en 1996 pour TOY STORY, réalisé par John Lasseter. Il a été scénariste des films Pixar qui ont suivi : TOY STORY 2, réalisé par John Lasseter avec la collaboration d'Ash Brannon et Lee Unkrich, 1001 PATTES, qu'il a coréalisé avec John Lasseter, MONSTRES & Cie de Pete Docter, coréalisé par David Silverman et Lee Unkrich, et LE MONDE DE NEMO, dont il a signé la réalisation avec Lee Unkrich. Il a non seulement été coréalisateur auprès de Lasseter sur 1001 PATTES, mais il a aussi collaboré à l'histoire originale, au développement du scénario et aux voix additionnelles. Il a en outre été producteur exécutif de MONSTRES & Cie de Pete Docter, coréalisé par David Silverman et Lee Unkrich, qui a été cité à l'Oscar en 2001, RATATOUILLE de Brad Bird, Oscar du meilleur film d'animation 2008, et LÀ-HAUT de Peter Docter, coréalisé par Bob Peterson. Il a depuis été producteur exécutif de REBELLE de Mark Andrews et Brenda Chapman, coréalisé par Steve Purcell, lui aussi couronné meilleur film d'animation aux Oscars en 2013, et de MONSTRES ACADEMY de Dan Scanlon.

En 2012, il a écrit et réalisé son premier film en prises de vues réelles avec JOHN CARTER.

Né à Rockport, dans le Massachusetts, Andrew Stanton a été formé à Cal Arts (California Institute of the Arts), dont il est licencié en animation de personnages. Il y a réalisé deux films au cours de ses études.

Parmi ses autres expériences professionnelles, il a été animateur dans les années 80 pour Kroyer Films, Inc, le studio de Bill Kroyer, et a travaillé pour Ralph Bakshi comme scénariste sur la série télévisée « Mighty Mouse, The New Adventures » en 1987.

MEG LEFAUVE
Scénariste

Meg Lefauve développe actuellement plusieurs projets, dont les prochains films Pixar, CAPTAIN MARVEL des studios Marvel avec Nicole Perlman, et la série originale d'A&E intitulée « Girl in a Box ».

Meg LeFauve a écrit des scénarios pour de grands studios mais aussi des films indépendants, et elle a pris part au Sundance Screenwriters Lab avec John Morgan, avec qui elle a développé la série « The Cavanaughs ».

Elle a entamé sa carrière au cinéma en tant que productrice et présidente d'Egg Pictures, la société de production de Jodie Foster. Chez Egg Pictures, Meg LeFauve a produit des films nommés aux Emmy Awards et aux Golden Globes, et a remporté un Peabody Award pour « The Baby Dance », le téléfilm de Jane Anderson pour Showtime.

Meg LeFauve a également produit THE DANGEROUS LIVES OF ALTAR BOYS mis en scène par Peter Care pour Egg Pictures. Interprété par Kieran Culkin, Jodie Foster et Vincent D'Onofrio, le film a été salué par la critique et s'est vu remettre l'IFP Award 2003 du meilleur premier film.

La scénariste est consultante auprès de Screen New South Wales, Screen Australia et Film Victoria. Elle a aussi endossé le rôle de tutrice au Sundance Creative Producing Lab et est membre du conseil d'administration des CineStory Script Sessions, auxquelles elle a participé à plusieurs reprises. Elle a en outre été co-directrice du Graduate Producers Program de l'école de cinéma et de télévision de l'UCLA et a enseigné l'écriture à des étudiants de Master durant plus de sept ans.

Meg LeFauve a grandi à Warren dans l'Ohio et a étudié à l'université de Syracuse. Elle vit aujourd'hui à Studio City en Californie.

JOSH COOLEY
Scénariste

Josh Cooley a rejoint les studios d'animation Pixar en tant que stagiaire au département histoire immédiatement après l'obtention de son diplôme en mai 2003. Depuis, il a travaillé comme artiste de storyboard sur les films oscarisés LES INDESTRUCTIBLES et RATATOUILLE réalisés par Brad Bird, et LÀ-HAUT de Pete Docter, coréalisé par Bob Peterson, ainsi que sur CARS, le film primé aux Golden Globes de John Lasseter coréalisé par Joe Ranft.

Né à Berkeley en Californie, Josh Cooley a grandi à Livermore. Son travail est influencé par l'univers des Looney Tunes, LES AVENTURES DE PETER PAN des studios Disney et les illustrations et l'humour du magazine satirique *Mad*.

Josh Cooley vit à Orinda en Californie avec sa femme et ses enfants.

MICHAEL GIACCHINO
Compositeur

Michael Giacchino est l'un des compositeurs de musique de films les plus demandés. Au cours de sa carrière, il a signé des mélodies pour des projets extrêmement variés : émissions de télévision, courts métrages d'animation, jeux vidéo, et même des morceaux symphoniques. Les amateurs des séries « Alias » et « Lost – Les disparus » connaissent bien son travail puisqu'il a composé la musique de plusieurs saisons. Il a d'ailleurs reçu un Emmy Award pour la musique du pilote de « Lost ». On lui doit également les partitions de plusieurs grands succès du cinéma.

Michael Giacchino a composé sa première partition pour un long métrage avec LES INDESTRUCTIBLES. Le film, réalisé par Brad Bird, a obtenu un Annie Award de la meilleure musique pour un film d'animation et une nomination au Grammy Award de la meilleure bande originale. Il a ensuite signé la musique de L'ÉCOLE FANTASTIQUE de Mike Mitchell, de la comédie dramatique ESPRIT DE FAMILLE de Thomas Bezucha, de LOOKING FOR COMEDY IN THE MUSLIM WORLD de et avec Albert Brooks et du thriller MISSION : IMPOSSIBLE III de J.J. Abrams. Il a par la suite composé la musique de SPEED RACER des Wachowski.

Michael Giacchino a été nommé à l'Oscar de la meilleure musique originale pour la première fois en 2008 pour RATATOUILLE, écrit et réalisé par Brad Bird et coréalisé par Jan Pinkava, qui a obtenu l'Oscar du meilleur film d'animation, ainsi qu'un Grammy Award de la meilleure bande originale et un Annie Award de la meilleure musique pour un film d'animation. Cette même année, il a été le directeur musical de la 81e cérémonie de remise des Oscars. Il a remporté la statuette en 2010 pour la musique de LÀ-HAUT de Pete Docter, coréalisé par Bob Peterson, qui lui a aussi valu le Golden Globe, le BAFTA Award, le Critics Choice Award de la Broadcast Film Critics Association et deux Grammy Awards.

Parmi les musiques de films les plus récentes qu'il a composées figurent celles de STAR TREK de J.J. Abrams, LE MONDE (PRESQUE) PERDU de Brad Silberling, LAISSE-MOI ENTRER de Matt Reeves et BIENVENUE À MONTE CARLO de Thomas Bezucha. Il a retrouvé J.J. Abrams pour SUPER 8 et a travaillé sur les musiques de CARS 2 de John Lasseter, coréalisé par Brad Lewis, MISSION : IMPOSSIBLE – PROTOCOLE FANTÔME de Brad Bird et JOHN CARTER d'Andrew Stanton.

Depuis, Michael Giacchino a signé les partitions de STAR TREK : INTO DARKNESS de J.J. Abrams, LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTEMENT de Matt Reeves, THIS IS WHERE I LEAVE YOU de Shawn Levy, JUPITER : LE DESTIN DE L'UNIVERS d'Andy et Lana Wachowski, À LA POURSUITE DE DEMAIN de Brad Bird, et JURASSIC WORLD de Colin Trevorrow.

À 10 ans, Michael Giacchino passait son temps entre le cinéma local et son jardin, où il réalisait des films d'animation 8 mm en stop-motion. Il a fait par la suite ses études à la School of Visual Arts de New York, dont il est diplômé en cinéma et en histoire. Il a étudié la composition à la Juilliard School puis à l'UCLA, tout en travaillant chez les agences de publicité new-yorkaises d'Universal et de Disney. Deux ans plus tard, il entrait aux studios Disney de Burbank, au département publicité des longs métrages. Il passe du marketing à la production chez le tout jeune département Disney Interactive, et se met également à composer la musique des jeux vidéo produits par la société. Il passe ensuite chez DreamWorks Interactive,

où Steven Spielberg le remarque et lui confie l'écriture de la musique du jeu « The Lost World: Jurassic Park » puis de « Medal of Honor ». « The Lost World: Jurassic Park » a été le premier jeu PlayStation dont la musique a été enregistrée par un orchestre.

En mai 2001, la musique originale composée par Michael Giacchino pour le jeu DreamWorks Interactive « Medal of Honor Underground » remporta le Prix de l'Academy of Interactive Arts and Sciences de la meilleure musique originale. Peu de temps après, Giacchino composa de nouvelles musiques pour « Medal of Honor Frontline », qui remporta elle aussi un Prix de la meilleure musique originale, et « Medal of Honor Allied Assault », également enregistrée par le Seattle Symphony.

C'est son travail sur ces jeux qui a amené J.J. Abrams à lui proposer d'écrire la musique de sa série « Alias ». À son tour, « Alias » devint son tremplin vers LES INDESTRUCTIBLES. La collaboration entre J.J. Abrams et Michael Giacchino s'est poursuivie sur la série « Lost – Les disparus ».

La musique de Michael Giacchino est régulièrement jouée en concert. Des ciné-concerts – des projections du film illustrées par la musique jouée par un orchestre symphonique en direct – ont été organisées dans plusieurs pays pour les deux films STAR TREK, et ce sera prochainement le tour de RATATOUILLE, en commençant par Paris en octobre 2015.

Michael Giacchino a par ailleurs collaboré avec Disney Imagineering sur la musique des attractions Space Mountain, Star Tours (avec John Williams) et Ratatouille à Disneyland Paris.

Michael Giacchino est membre du comité consultatif d'Education Through Music Los Angeles.

LES VOIX ORIGINALES

Joie ....AMY POEHLER
Peur .... BILL HADER
Dégoût ....MINDY KALING
Colère..LEWIS BLACK
Tristesse...PHYLLIS SMITH
Riley..KAITLYN DIAS
Maman ....DIANE LANE
Papa... KYLE MACLACHLAN
Bing Bong ....RICHARD KIND
Les Oublieurs .... PAULA POUNDSTONE
BOBBY MOYNIHAN

LES VOIX FRANÇAISES

Joie ....CHARLOTTE LE BON
Peur ....PIERRE NINEY
Dégoût ....MÉLANIE LAURENT
Colère.. GILLES LELLOUCHE
Tristesse... MARILOU BERRY

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur..PETE DOCTER
Producteur...JONAS RIVERA
Coréalisateur..RONNIE DEL CARMEN
Producteurs exécutifs ....JOHN LASSETER
ANDREW STANTON
Scénario ....PETE DOCTER
MEG LEFAUVE
JOSH COOLEY
D'après une histoire originale de ....PETE DOCTER
RONNIE DEL CARMEN
Musique originale ....MICHAEL GIACCHINO
Superviseur des personnages...SAJAN SKARIA
Chefs animateurs personnages..VICTOR NAVONE
SHAWN KRAUSE
Directeur artistique personnages ....ALBERT LOZANO
Superviseur des effets ....GARY BRUINS
Technologie globale..BILL REEVES
Créateur personnages...CHRIS SASAKI
Directeur artistique décors ....DANIEL HOLLAND
Directeur de la photographie caméra ....PATRICK LIN
Directrice de la photographie éclairage ....KIM WHITE
Directeur artistique shading ....BERT BERRY
Superviseur des décors...ROBERT MOYER
Responsable technique mise en lumière....................................ANGELIQUE REISCH